

Tome 1

La faiseuse d'Ange

auteur:yveline flamboye.

Né à huy, le 22 février 1959

-Pendant de nombreuses années, elles ont pratiqué la magie en secret, certaines pour le bien, d'autres pour le mal.

-mais la pratique de la magie n'est pas un jeu et un jour cela peut se retourner contre vous, ce qui est arrivé pour elle.

-mon arrière grande tante était faiseuse d'anges, en s'alliant aux forces du mal elle s'est enfoncé dans les ténèbres.

-ce qu'elle a fait est incompréhensif, inimaginable, par sa faute et ses manœuvres, des petits êtres restent condamnés à errer pour l'éternité !

-jusqu'où a-t-elle bien pu aller ?

- Et par quel moyen ?

-maintenant que je suis devenue adulte, suite à la découverte d'un manuscrit, la vie me ramène là où lorsque j'étais enfant tout a commencé.

-ce manuscrit va m'apprendre à connaître mon

arrière grande tante, mais surtout la raison pour laquelle tant de choses sont arrivées et pourquoi certaines personnes ont perdu la vie suite à ses erreurs !

- qu'elle était donc la raison pour laquelle elle s'est retrouvée sur la voie du mal ?

-Par ce livre vous entrez avec moi dans les ténèbres de l'enfer, vais-je pouvoir battre tous ces démons et sauver ces petites âmes ?



-En remontant à l'époque de mes dix ans, je me souviens avoir assez souvent fait le même rêve....

-je me retrouvais à l'orée du bois devant une vieille maison toute couverte de ronces, quand soudain retentissait un appel suppliant provenant de la forêt !

-ce cri ressemblait au cri d'un enfant en détresse.

-cet appel me réveillait, à chaque fois mon rêve s'arrêtait là !

-à mon réveil, je me souvenais très bien de mon rêve tellement ce cri qui me glaçait d'effroi.

-je savais d'où me venait ce rêve, il me ramenait à un événement de mon enfance.

-A une époque suite à une lettre reçut d'une arrière grande tante dont ils ne soupçonnaient même plus l'existence mes parents c'était déplacés jusqu'à chez elle....

-dans ses écrits c'était presque une supplication de sa part de les revoir !

-mes parents ne pouvant ignorer sa demande, nous sommes donc partis lui rendre visite.

-pour aller jusqu'à chez elle la route me parut interminable, il avait fallu passer de longues heures à rouler avant d'arriver dans un village, qui paraissait assez agréable mais le regard étrange des villageois à notre passage me paraissait bizarre, peut-être était-ce dû à la direction que nous prenions ou simplement parce que nous étions des inconnus.

-après le village, ce fut des champs que nous dûmes traverser, puis enfin on put apercevoir l'orée du bois, elle était vraiment longue la route qui menait à la maison de la grande tante de ma mère.

- je fus surprise une fois arrivé là où vivait mon arrière grande tante !

c'était triste et morne comme si aucun rayon du soleil n'avait jamais réchauffé ce lieu.

-il y faisait sombre, pas une fleur, l'herbe était jaunie, rien n'y poussait, seule des ronces envahissantes décoraient l'endroit, comme dans un lieu oublié.

-Devant nous se trouvait une maison qui devait avoir eu du charme à une époque, mais

maintenant ressemblait à une vieille bâtisse hantée par le temps.

-Quand à l'arrière grande tante qui se trouvait sous la pergola devant la demeure, la seule chose qu'on voyait c'était son visage ridé et rude, aucun sourire n'égayai notre arrivé.

- par sa démarche lente et son dos voûté, on pouvait deviner qu'elle avait un âge avancé, sa tête était coiffé d'un vieux foulard d'où sortait quelques mèches de cheveux d'un gris sale, elle me faisait penser a une des sorcières qu'on retrouve dans les contes de mes livres.

-j'étais à peine sortie de la voiture qui se trouvait devant chez elle qu'un frisson me parcourut tout le long du dos et je me mis à trembler, je ne mentirais pas en disant que plus elle se rapprochait plus elle me faisait peur.

--Je n'avais aucune idée concernant la raison de notre visite chez elle, mais ce que j'espérais c'était de quitter ce lieu le plus vite possible !

-je ne me sentais pas bien, était cette suite au long trajet pour arriver ici ou à l'atmosphère étrange de ce lieu, on aurait dit que mon arrière grande tante préférait vivre dans les ténèbres, moi je préférais de loin la clarté du soleil, si j'avais su je me serais à toute vitesse enfuit loin de cet endroit.

-Ma mère ainsi que mon père m'avait demandé de rester au dehors pendant qu'ils s'entretenaient avec mon arrière grande tante du sujet pour lequel elle les avait appelés.

-sincèrement j'étais très heureuse de les entendre me dire cela, vu ce que je pouvais voir de l'extérieur, l'intérieur ne m'inspirait rien de mieux, je préférais rester loin de la maison et de l'arrière grande tante !

- mes parents ne savaient pas à quel point ils m'avaient fait plaisir.

-Quand ils furent rentrés je partis faire le tour de la propriété, malheureusement au départ je ne pus que constater qu'une seule chose rien n'était attirant, tout paraissait mort, même les oiseaux ne chantaient pas en cet endroit.

-je m'approchait de l'orée du bois, quand je vis au loin à travers toute cette triste végétation un rayon de soleil, c'était plutôt étrange !

-c'était le seul que j'apercevais jusqu'à présent !

-je décidai de prendre le chemin qui me menait vers lui, plus je m'approchai de l'endroit d'où venait cette clarté et plus ce que je vis me laissai pantoise....

-devant moi se trouvait un très bel étang recouvert sur lequel flottaient des nénuphars blancs.

- incroyable, me dis-je !

-Je n'en revenais pas, alors qu'ici tout avait l'air sans vie, là juste devant moi se trouvait une merveille.

-un petit endroit chaleureux et étonnant à la fois, comme un lieu secret oublié ou personne ne venait.

-je m'assis au bord de cette étendue d'eau sous le rayon de soleil, appréciant la beauté de ce seul petit coin agréable de ces lieux.

- tout en admirant la clarté de l'eau et les beaux nénuphars, allongée sur le peu de verdure de l'endroit, je me mis à rêver.

- je commençais à me sentir légère, mes paupières devenaient lourdes, était ce cet endroit qui me faisait un tel effet ?

-quand soudain ! j'entendis un murmure, un son, une douce voix provenant de loin.....

- rose, je t'en prie aide nous.

- cette voix avait l'air de sortir de l'étang, j'avais bon scruté l'eau je n'y voyais rien, quand soudain mon regard se porta de l'autre côté du lac.

- là, je vis une ombre étincelante se rapprochant de moi...

-elle avançait les bras tendus, une fois qu'elle fut plus proche, je pus mieux la distinguer.

-quand l'ombre fut juste devant moi, je pu voir qu'elle tenait au creux de ses mains un nénuphar...

-mes yeux ne pouvaient quitter ces mains du regard et doucement les nénuphars s'ouvrirent, je

ne sais pas si c'était rêve ou réalité mais je crus apercevoir comme une petite main en sortir

-là, c'était presque sur je devais m'être endormie et pourtant cela avait l'air si réel !

-je me sentais troublée par cette vision, mais vraiment bien, quand soudain un bruit de craquement de branche me fit sursauté....

-je tourna la tête et regardant dans la direction d'où venait ce bruit je vis ma mère arriver.

-à mon grand regret, lorsque je reportai mon regard dans la direction où se trouvait l'ombre, je ne pus que constater qu'il n'y avait plus personne.

- j'ai dus l'imaginer après m'être assoupisse, me dis-je !

-pourtant l'étang et les nénuphars étaient toujours bien au même endroit....

-un nouveau frison me parcourut le long du dos et mes jambes se mirent a trembler, était-ce de peur ou simplement l'air froid de l'endroit ?

- je courus à la rencontre de ma mère, j'avais envie qu'elle voie elle aussi cet endroit magique qui dénotait avec le reste.

-Arrivé près de ma mère, je lui prit la main et l'attira près de l'étang, maman, regarde le lac comme il est beau avec tous ces nénuphars blancs

.....

-tu les vois ?

-que me racontes-tu, Rose ?

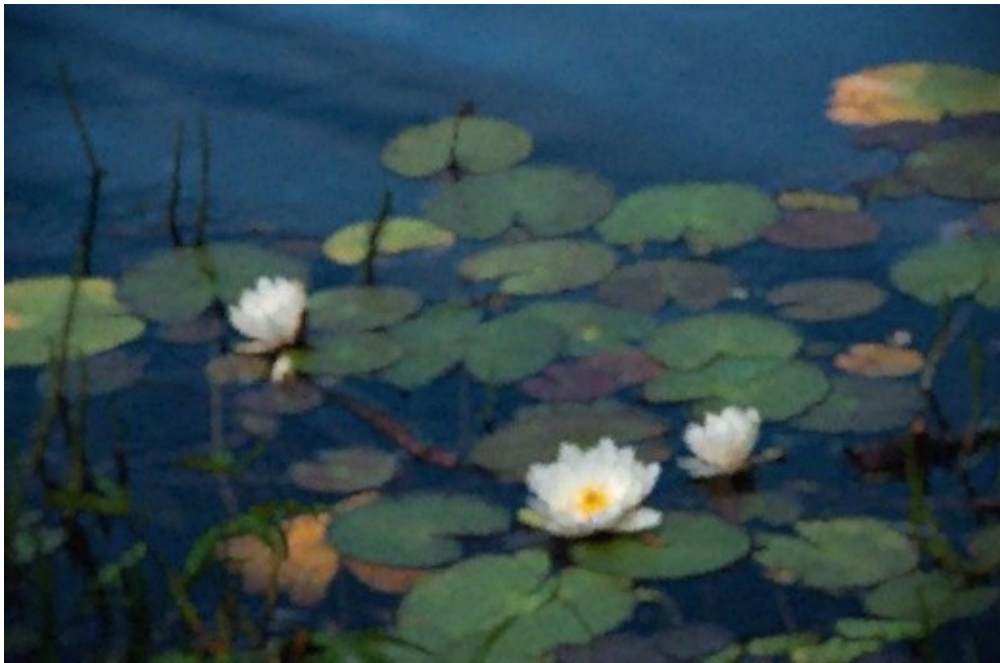
- quel nénuphar ?

-ce lac est aussi triste que tout ce qu'il y a dans cet endroit ! dit-elle.

- Tu as dus rêver ma fille, viens nous rentrons.

-Comment était-ce possible, ma mère ne voyait rien et pourtant c'était bien là, devant mes yeux.

-ma mère me prit la main et ensemble nous rebroussâmes le chemin pour rejoindre mon père, qui nous attendait impatiemment près la voiture.



-avant de reprendre la route, je jetais un dernier coup d'œil vers la maison, elle me faisait toujours aussi froid dans le dos, ce qui me surprit c'est qu'il n'y avait personne sur le seuil de la porte !

-j'allais rentrer dans la voiture, quand j'entendis un battement d'ailes, me retournant, je pus remarquer un gros corbeau blanc se tenant sur la corniche

- il devait s'être perdu pour aboutir dans un aussi triste endroit.

- je trouvais aussi un peu désolant, que mon arrière grande tante, malgré qu'elle me faisait un peu peur ne soit même pas venu nous dire au revoir sous le perron !

-ce jour-là ce fut la première et la dernière fois que je la vis.

-Sur le voyage du retour je me mis à poser quelques questions à mes parents.....

-j'avais envie de savoir la raison pour laquelle je n'avais jamais vu cette arrière grande tante et le pourquoi de notre visite là-bas ?

-comme tout le monde le sait, un enfant est toujours un peu curieux.

-dès que mes questions furent posés maman me répondit

Maman pensait que sa grande tante était morte depuis longtemps vu son grand âge, de plus dans le passé la famille l'avait bannie, suite à certains événements qui seraient arrivés par sa faute, dit ma mère.

-banni, qu'est-ce que cela veut dire maman ?

-cela veut dire, qu'on ne voulait plus la voir ni

entendre parler d'elle, Rose !

-mais maman, toi, tu es retourné la voir....

- c'est exact, mais tu sais Rose malgré tout, quelque part j'étais heureuse de savoir que j'avais encore un membre de ma famille en vie et comme dans le courrier qu'elle nous a fait parvenir elle paraissait désespérée et nous suppliait de venir, nous avons répondu à son appel !

-il fallait absolument qu'elle nous parle disait-elle dans son courrier et par là même occasion leur demander pardon avant de quitter ce monde.

-tu sais Rose avec toutes les années qui sont passées on oublie certaines choses...

- je n'avais plus aucun souvenir d'elle !

-mais je ne vais pas te mentir ,j'ai quand même était saisie de la voir et surtout de voir comment et où elle vivait.

-dit maman, quand on demande pardon c'est qu'on a fait du mal ?

-effectivement rose, c'est bien cela....

- tu sais ma grande tante a fait des erreurs, mais je pense qu'elle a bien été punie.

-pourquoi les gens du village, nous regardaient bizarrement quand on a pris la direction de la maison de ta grande tante ?

-pour tous ceux du village, ma fille, ma grande tante était une vieille sorcière et c'est suite à cela qu'elle a été mise à l'écart !

- je ne suis pas au courant de tout puisqu'on n'en parlait pas, mais pour la famille je suppose que c'était pour les mêmes raisons.

- comme je te l'ai dit pour tous elle a été reniée, quant à moi je ne sais pas grand-chose de ce qui s'est exactement passé, je dirai même que je ne savais rien, mes parents ne m'en ont jamais parlé ou alors cela remonte à bien loin et je ne m'en souvenais plus.

-quand nous avons eu sa lettre, j'étais tout étonné que cette grande tante vivait encore et qu'elle voulait me voir, alors si tel était son dernier souhait, je me suis dit que je devais le faire....

-c'était quand même la sœur de ma grand-mère, la seule famille du côté de mes parents qui me restait sans que je le sache !

-maintenant que nous sommes passés la voir, j'espère malgré tout ce qui s'est passé, qu'elle pourra partir en paix.

-Mon père et ma mère se regardèrent, en plus de la tristesse je crus voir une chose bizarre dans leurs regards.

-J'avais eu la réponse à certaines de mes questions, mais j'en avais d'autres !

-était-ce si horrible ce qu'elle avait fait pour que

tout le monde l'ait ainsi rejetée ?

- quelle âge avait-elle vraiment mon arrière grande tante ?

-si je compte bien, me dit ma mère, ton arrière grande tante aurait presque cent trente ans.

-je dois dire que lorsqu'on a appris la nouvelle, ton père et moi-même n'en revenions pas !

- qu'elle est vieille, ça ne m'étonne plus qu'elle avait tant de rides et les cheveux tout gris, elle ressemble à un épouvantail, dit-je...

-oui ma belle, tu comprends pourquoi je la pensais morte depuis longtemps et honnêtement je ne pensais plus du tout à elle.

- en réponse à la question de ce qu'elle a fait de mal, comme tu le sais il y a un certain temps maintenant que tes grands-parents nous ont quittés pour monter au ciel et c'était les seuls ma fille qui auraient pu t'éclairer sur ce point, voilà Rose, j'espère maintenant que tu es satisfaite, fais-moi plaisir, lis ton livre.

-je compris dans le son de la voix de ma mère qu'elle en savait plus mais que je ne saurais rien.

-par ces mots je compris que ma mère désirait le silence.

- Les jours qui suivirent notre retour, mes parents ne parlaient plus de mon arrière grande tante, à nouveau c'était comme si elle n'avait jamais existé

-puis vint ce fameux matin où mes parents reçurent une lettre avec le cachet d'un notaire.

-un peu étonnés par ce courrier, ils s'empressèrent de l'ouvrir, la lettre leur apprenait que mon arrière grande tante était décédée.

-le notaire demandait s'il serait possible que mes parents s'occupent des obsèques étant la seule famille qui restait à mon arrière grande tante ...

-rien qu'au regard que mes parents se lancèrent je compris que cela ne les enchantait vraiment pas, mais ils décidèrent quand même de s'occuper de l'enterrement

-nous allons le faire, bien que je préfère m'en passer et je pense ma chère que toi aussi, dit mon père....

-Le lendemain ils prirent contact avec le notaire pour savoir les démarches à suivre, c'est maman qui composa le numéro de téléphone....

-il ne fallut pas longtemps pour qu'à l'autre bout la personne concernée décroche....

-bonjour Maître Uval, je me présente Madame Orez, j'ai bien reçu votre courrier, je reprends contact avec vous au sujet des funérailles de ma grande tante...

-bien sûr, je n'entendais pas ce que le notaire répondait à ma mère, mais dès leur conversation terminée maman posa le téléphone et expliqua à mon père ce qui était prévu.

- c'est comme cela que je pus entendre que la mise en terre était prévue dans les trois jours et qu'il y avait un testament....

-mise en terre, testament que voulait dire ces

mots ?

-des mots inconnus pour moi ?

-j'attendrais que maman ai fini pour lui poser la question....

-mais après sa conversation avec papa, ma mère reprit le téléphone et composa un numéro...

-après quelque sonnerie ma mère parla !

-bonjour monsieur le curé....

-A mon grand étonnement elle avait pris contact avec le curé du village ou habitait mon arrière grande tante, non pas que mes parents n'étaient pas croyant mais ils n'allaient jamais a messe, et s'adressaient encore moins au curé, c'était des croyants non pratiquant.

-j'entendais que ma mère demandait au curé, s'il était possible de donner l'absolution a sa grande tante et de faire une messe.

-encore un mot inconnu ! Absolution....

-je n'attendais plus qu'une chose maintenant c'est qu'elle ait vite terminer pour m'expliquer toutes ces choses que je ne comprenais pas !

-quand maman eu fini je m'empressai auprès d'elle....

-en regardant ma mère je pus lire une grande tristesse dans son regard et du haut de mes dix ans aucun mot ne sortit de ma bouche.

- j'aurai de loin préféré voir un sourire sur son visage plutôt que d'avoir réponses à mes questions.

-on était en pleine période des congés scolaire et le fameux jour des obsèques était arrivé.

-ces trois jours pendant lesquels ma mère avait tout organisé par téléphone étaient bien vite passés....

-Pour ce jour mes parents m'avaient expliqué qu'ils préféraient me confier à notre voisine plutôt que de me prendre avec.

-nous en avons pour la journée et je pense que tu préférerais t'amuser ici avec ton amie, avait dit maman !

-elle avait raison de toute façon même si cela avait été plus court je préférerais de loin rester avec Halena qui était la fille de nos voisins.

- bien qu'au fond de moi une petite voix me tentait....

- j'aurais aimé revoir l'étang

-mais pour le reste je n'en avais vraiment pas envie, rien que de penser à cet endroit, cela me donnait la chair de poule.

-devant chez notre voisine, du haut des marches, je regardais mes parents monter dans l'auto et d'un signe de la main je leur fis au revoir....

-au moment où la voiture démarra, ma mère m'envoya un baisé, je les suivis du regard jusqu'à ce que je ne les vis plus.

-mes pensées vagabondaient, ayant vu l'endroit où ils se rendaient, même si j'étais jeune j'avais quelques appréhensions

- certaine que la journée passerait vite j'attendrais avec impatience leur retour pour savoir tout ce qui se serait passé.

-Plongé dans mes pensées,j'entendis l'appel d'Halena

-hou hou, tu es là....

-c'était Halena qui l'interpellai...

-bien sûr, lui répond dis-je...

-ah, je pensais que tu étais encore avec tes fantômes ! dit-elle en rigolant

-ah c'est malin, je ne te raconterais plus rien, puisque tu te moque de moi tout le temps...

-un peu après mon retour de chez mon arrière grande tante j'avais raconté a Halena ce que j'avais vu, l'étang, les nénuphars et l'ombre, depuis, elle n'arrêtait pas de se moquer de moi.

- Maintenant son plaisir c'était d'imiter une vieille sorcière.

- là, à nouveau elle se mit à le faire, tout en

ricanant comme une petite vieille elle me courut après.

-après l'avoir laissé m'embêter avec son petit jeu que je trouvais un peu stupide, nous avons joué à des jeux plus intéressants et la matinée fut vite passée...

-c'était déjà l'heure pour le dîner et comme la journée était resplendissante la maman d'Halena nous avait préparé un pic-nic au jardin, c'était bien plus agréable que de manger à l'intérieur.

- le repas terminé nous nous allongeâmes toute les deux sur la couverture mit sur l'herbe à notre disposition....

- nous regardions les nuages se former, un mouton par-ci, un lapin par-là, nous jouions au jeu des formes des nuages...

le ciel commençait à se couvrir de plus en plus de nuages, quand soudain, je cru voir un message dans le ciel !

-Halena, est ce que tu vois la même chose que moi ?

-dis-moi d'abord ce que tu vois ?me répondit-elle en rigolant !

-tu va encore me prendre pour une folle mais je vois une phrase...

-AIDE NOUS !!!

- c'est vrai que tu es un peu folle, il va valoir vraiment te faire soigner ma pauvre, je ne vois rien de cela....

- et puis les nuages ça forme des moutons, des éléphants ,parfois une lettre, d'autres choses mais pas une phrase rétorquât elle.

-tu as raison, c'est sûrement parce que je pense à mes parents et à l'endroit où ils se sont rendu....

-je n'osai pas lui dire que c'était là ou j'avais cru entendre ces mots !!!

-aller viens ,comme ça se couvre et que le vent se lève ,on va écouter un peu de musique dans ma chambre, si tu veux, me dit Halena...

-c'est une bonne idée, je te suis...

- c'était déjà l'heure du goûter ,quand la maman d'Halena nous appela du bas des escaliers!

-venez les filles, je vous ai préparé de bonnes petites gâteries dit-elle...

-après avoir dévalé les escaliers, nous nous rendîmes à nouveau au jardin, le vent c'était calmé et le soleil était à nouveau de la partie.

-sur la table trônaient de délicieux petits gâteaux que sa maman avait faits.....

-j'espère que tu t'amuses bien !

-oh oui madame et merci pour toutes ces bonnes choses...

-je vous ai préparé du jus d'orange, mais Rose, si tu veux autre chose dit le moi !

- j'adore le jus d'orange c'est parfait...

-alors tout est bien, je retourne à mes taches et sur ces mots la mère d'Halena s'en alla.

-nous étions occupé à déguster les délicieux petits gâteaux tout en sirotant notre jus d'orange quand je vis la voiture de mes parents arriver.

-tiens voilà tes parents, dit Halena...

-oui je vois, je suis un peu étonnée !

-ils sont plus tôt que prévu, j'espère que tout s'est bien passé !

-pourquoi cela ne se serait pas bien passé, tu es quand même grave, Rose....

-viens allons à leur rencontre.

- nous sortîmes du jardin en courant, pour nous rentrent auprès d'eux.

-les portières s'ouvrirent et quand je les vis sortir de la voiture, Halena et moi-même comprîrent tout de suite qu'il c'était passé quelque chose....

-je vais rentrer dit Halena !

-oui je pense que c'est mieux, dit à ta maman que mes parents sont revenu....

-Je me souviens encore aujourd'hui de ce moment où j'ai vu mes parents revenir de l'enterrement.

-ils étaient tout retournés, blanc comme les draps que maman pendait au jardin.

-je me doutais bien que ce jour n'aurait pas été des plus agréables, vu tout ce qui c'était déjà passé, mais les voir mal à ce point je ne l'aurais pas pensé !

-ma mère tremblait de tout son corps et pas un mot ne sortait de la bouche de mon père, il était lui aussi bien pâle.

-dès qu'ils virent que j'étais près d'eux, ils me firent signe de les suivre pour rentrer....

-alors qu'habituellement s'ils partaient ne fût-ce qu'une heure, ils m'embrassaient, là même pas un petit baisé, rien, juste le bras de ma mère sur mon épaule pour me faire rentrer chez nous.

-sur ce fameux jour et la raison de leur désarroi je n'ai rien su, aucun des deux ne m'a donné d'explication.

J'avais bien leur demandé ce qui c'était passé, mais rien à faire, mon père ainsi que ma mère avaient décidé de garder cela pour eux....

-la seule chose qu'ils me dirent c'est !

-Rose, s'il te plaît arrête de poser des questions!

-le mieux que tu puisses faire maintenant c'est d'oublier ton arrière grande tante et cet endroit !

- après ce que nous avons vu, c'est ce que nous allons nous même faire, nous comprenons maintenant pourquoi plus personne ne la fréquentait et qu'elle fut reniée.

-et sur ces mots ma mère se tut, regardant mon père installé dans son fauteuil, le regard vers le sol.

-la soirée fut bien triste, on pouvait entendre une mouche voler tellement le silence régnait dans la maison....

-j'étais contente de voir, qu'il était l'heure pour moi, de monter me coucher, ce calme était trop

oppressant.

-j'avais rejoint ma chambre, allongé sur mon lit n'arrivant pas à trouver le sommeil, j'entendis mes parents hausser la voix....

-venant d'eux c'était une chose plus que rare et encore moins la nuit, jamais je ne les avais entendus parler si fort.

-furtivement je sortis de mon lit et me rendis sur le palier, de cet endroit je comprenais mieux le sujet de la conversation, c'était la voix de mon père qui était la plus forte, il n'avait vraiment pas l'air content.

-Comment cela se peut-il ?

-et à notre époque en plus, je n'en reviens pas encore, cette femme faisait partie de ta famille et tu ne savais rien, foutaise dit-il....

-non, je n'en savais pas plus que toi mon cher, mais une chose est certaine si je l'avais su jamais je n'aurais accepté...

-je ne veux plus jamais voir cela de toute ma vie, le notaire fait ce qu'il veut mais je ne mets plus un pied dans cet endroit !

-je ne comprends pas pourquoi tes parents ne t'en ont jamais parlé, c'est incompréhensif ?

-c'est un manquement de leur part, si seulement nous avions su ,jamais nous n'aurions été là-bas ! avait dit papa

-écoute chéri, nous allons faire vendre la maison et tous les objets qui s'y trouvent !

-et le bouquin qu'elle nous a laissé je vais le donner au curé, lui expliquer, qu'il le bénisse et que ce soit fini...

-il ne pourra pas refuser après ce qu'il a vu.

-crois-tu vraiment qu'on va arriver à vendre cette demeure ?

-aucune personne du village n'en voudrait, ils avaient à peine oublié tout ce que l'on avait raconté sur elle dans le temps, maintenant avec ce

qui est arrivé je crois qu'ils s'en souviendront toute leur vie, tout comme moi d'ailleurs !

-sans le vouloir je bousculai la petite lampe du palier et fis du bruit.

-Sur ce fait le silence se fit à nouveau....

-puis j'entendis ...

-Rose, tu es là ?

-oui maman, j'avais soif !

-retourne dans ta chambre, j'arrive avec un verre d'eau....

-c'est à partir de ce jour que mon rêve a commencé.

-le temps a passé et je n'ai jamais su exactement le pourquoi de la dispute de mes parents !

- ils ont fait ce qu'ils avaient décidés avec les biens de mon arrière grande tante.

-après que tout fut arrangés ma mère allait souvent à l'église mettre des bougies et je l'accompagnais, c'était devenu un rituel pour elle.

-je voyais bien, qu'elle avait été marquée par ce fameux jour, mais j'étais dans l'ignorance de ce qui avait pu se produire et trop petite encore pour pouvoir l'aider.

-quand à mon père il c'était renfermé sur lui, parlait peu....

-comme il avait été décidé le jour de leur retour de l'enterrement, nous ne parlions plus jamais de mon arrière grande tante.

- c'est ainsi dans un grand silence que les jours et les mois passèrent, ce qui m'était très dur c'est de voir mes parents s'éloigner l'un de l'autre, nous étions une famille heureuse et maintenant suite à cela, plus rien n'allait ...

- c'est pourquoi lorsque j'allais à l'église avec ma mère, j'allumais aussi un cierge, si cela faisait du bien a maman, cela pouvait aussi arranger leurs problèmes et qu'ils se retrouvent comme avant.

-au bout d'un certain temps, mes bougies avaient réussi à me redonner ma famille, enfin c'est ce que je pensai ou l'amour que mes parents avaient l'un pour l'autre avait repris le dessus.

-c'était bien agréable de retrouver le sourire de ma mère et de mon père, de voir à nouveau leurs yeux pétiller quand ils se regardaient.

-les jours se passaient à nouveau agréablement, dans la joie et le plaisir d'être ensemble.

-on arrivait doucement aux congés d'hiver et avec eux les fêtes de fin d'années, j'adorais ce moment où à trois on garnissait la maison de guirlandes et de lumières de toutes les couleurs.

-c'était aussi l'époque où mes grands-parents paternel venaient en visite pour plusieurs jours, on faisait la fête ensemble, je n'avais pas beaucoup l'occasion de les voir alors c'était pour moi des moments à privilégier.

-les mauvais jours étaient derrière nous, c'était ce

que je pensai, pourtant après les fêtes ,une chose allait bouleverser ma vie ,mais à ce moment je ne le savais pas encore.

-Le jour ou tout bascula, ce fut au moment où mes parents décidèrent qu'une petite sortie en amoureux leur ferait du bien.

-C'était le samedi matin, je venais de me lever et j'entendais maman chantonner dans la cuisine....

-dès qu'elle me vit elle m'embrassa et s'adressa a moi...

-bonjour ma grande as-tu bien dormi ?

-je t'aie préparé ton petit déjeuner et j'ai à te parler...

-elle était toute souriante.

- papa et moi nous sortons ce soir, veux-tu aller chez France ?

- France c'était la voisine, la maman d'Halena...

-oui maman pas de problème, lui répondis je...

-Pendant plusieurs mois, après les faits, ils avaient l'air troublés et triste a la fois, j'avais eu tellement peur de voir notre famille s'effondrer et maintenant que leur joie de vivre était revenu, j'en été bien heureuse.

-une sortie a deux en amoureux, c'était merveilleux.

-Le soir venus habillés élégamment, ils étaient prêts pour leur virée a deux.

-Voilà Rose nous sommes prés, tu as pris tout ce qu'il te faut ?

-oui maman, vous pouvez partir tranquille et amusez-vous bien.

-Sur ces mots nous sortîmes de la maison, après m'avoir embrassé, mes parents se dirigèrent vers la voiture et moi de mon côté, je partis chez notre voisine.

-je me retournai une dernière fois pour les voir

partir, en voyant leur voiture s'éloigner un frisson me parcourut le corps...

-France m'attendait sur le devant de la porte avec Halena à ses côtés.

-Allez viens Rose, rentre il fait frais....

- France avait raison, c'était peut-être la raison pour laquelle j'avais frissonné.

-pendant la nuit, la sonnerie de la porte d'entrée nous réveillât.

-La lumière du palier s'alluma et France descendit ouvrir

-ayant été réveillé par la sonnette d'entrée, nous nous étions levés à notre tour.

- croyant que c'était mes parents qui venaient me chercher nous nous tenions sur le palier, bien que cela me paraissait étrange puisque je devais rester pour la nuit.

-du haut des escaliers on pouvait voir la porte

d'entrée sous laquelle se trouvaient deux policiers qui s'entretenaient avec France.

-Après les avoir fait rentré, France se retourna et m'appela !

-je descendis les escaliers pour la rejoindre, elle me regarda les yeux remplis de larmes....

-Rose ma belle, ces messieurs viennent de m'apprendre quelque chose.

- Elle me prit dans ses bras et me serrant très fort, elle me dit....

-viens allons-nous installer au salon

-suivies des policiers nous rentrâmes dans la pièce.

-France me fit signe de m'asseoir dans le divan, puis s'adressa a moi....

-Rose, c'est assez difficile à te dire mais tes parents ont eu un accident !

-oh non, mon sang se glaça dans mes veines, je n'arrivai plus a parler, mais malgré tout c'est mots sortirent de ma bouche.

- ce n'est pas grave j'espère !

-Malheureusement si, Rose, c'est pourquoi les policiers sont là.

- ma petite Rose, tes parents ne reviendront plus auprès de toi, ils sont montés au ciel, leur voiture a percuté le mur d'une propriété et fait plusieurs tonneaux avant de s'immobiliser sur le flanc, tes parents ont dû être désincarcérés par les pompiers, les ambulanciers ont tout fait mais tes parents étaient gravement blessés et sur le trajet menant à l'hôpital ils sont décédés.

-j'entendais France m'expliquer la situation, mais mon esprit été ailleurs !

-je venais a peine de retrouver ma famille, heureuse comme avant, j'étais tellement contente de les voir sortir a deux se soir, la vie est si cruelle par moment !

-pourquoi fallait-il que cela arrive ?

-les larmes coulèrent sur mes joues, France me prit dans ses bras et je laissais déverser sur elle toute ma peine.

-J'avais alors quatorze ans, ce jour-là ,le monde s'effondrait pour moi.

- les seuls parents qui me restaient c'était ceux de mon père, mes grands-parents paternels, France avait pris contact avec eux et ils avaient directement pris la route, malgré leur chagrin ils s'occupèrent de tous les préparatifs pour l'incinération.

-Qui d'autre qu'eux aurait pu le faire ?

-c'était les seuls membres de la famille encore en vie.

-Mes parents étaient des personnes très serviables mais de nature discrète, le jour de la cérémonie, il n'y avait pas beaucoup de monde qui y assistait mais ce fut un bel enterrement.

-pendant la journée, un peu perdue, je me promenais parmi les gens, mon cœur était lourd mais cela n'empêchait pas ma curiosité, surtout en entendant la conversation de deux femmes qui parlaient de l'accident !

-savez-vous ma chère que l'accident serait la faute d'un corbeau !

-un corbeau comment cela peut-il être ?

-d'après le rapport un énorme corbeau aurait foncé sur le pare-brise faisant perdre le contrôle de la voiture a Monsieur Orez.

-vous en êtes certaine avait rétorqué une des dames présente.

-c'est ce que mon beau-fils m'a raconté et c'est ce que les policiers ont marqué dans leur rapport, suite au témoignage des personnes qui ont assistés a l'accident, poursuivit-elle..

-pourtant les corbeaux se font de plus en plus rare et ils sont encore moins présent ici, c'est bien une étrange et triste histoire que vous me racontez là !

-leur regard se porta sur moi et elles se turent.

-je pensais a ce que j'avais entendu, moi le seul que j'avais vu jusqu'à présent et que j'avais pris pour un corbeau, c'était celui chez mon arrière grande tante et lui n'était pas noir mais blanc...

-ils devaient se tromper.

-j'étais dans mes pensées quand Halena vint a moi.

-ou va tu aller maintenant, me dit elle !

- Chez mes grands-parents, lui répondis-je....

-ils habitent loin me dit Halena ?

-Quand même Halena si j'ai bien compris ce qu'ils m'ont dit nous en avons pour plus de deux heures de route !

-cela fait beaucoup Rose, alors on ne va plus se voir ?

-mais si Halena, il y a les vacances, peut-être que mes grands-parents accepteront de revenir ici !

-je l'espère, parce que tu sais Rose, maman ne sait pas conduire, alors nous on ne saurait pas venir te voir ...

-à cet instant je ne savais pas que nos chemins allaient se séparer et cela pendant bien des années.

-Après les funérailles Je partis donc vivre chez mes grands-parents paternels.

-les semaines et les mois passèrent, avec eux petit à petit mon fameux rêve s'estompa, je le faisais de moins en moins ensuite il disparut, tombant dans l'oubli pour ne plus revenir.

- il n'y avait pas que lui qui était tombé dans l'oubli de la vie mais pas du cœur, c'était Halena...

-- depuis ce triste jour je ne la vis plus, mes parents incinérés plus aucune raison ne nous poussaient à retourner dans cet endroit, de plus

c'était trop dur et trop triste pour eux ! disaient mes grands-parents

- c'est ainsi que les années passèrent laissant derrière eux ce tragique accident et mes quatorze ans.

-j'avais maintenant dix-huit ans et pour mon âge, des journées bien remplit.

-adorant étudier, j'avais entrepris de longue études, espérant terminer psychologue, quand on me cherchait j'étais toujours plongée dans des bouquins.

-Mais il n'y avait pas que les livres de psychologie que j'adorais, il y avait aussi tout ce qui se rapportaient aux paranormal, bien sûr, cela me valait quelques fois les moqueries des autres, mais tout cela m'était bien égal !

-à ce moment, je ne me doutais pas que mon attirance pour l'ésotérisme et autres magies était dus a un événement enfuit dans mon subconscient.

-J'étais vraiment déterminée a réussir, oubliant les sorties et autres plaisirs des jeunes, mon seul ami était un élève encore plus attiré que moi par tout ce qui sortait de l'ordinaire, fantôme et sorcières avaient très peu de secrets pour lui, nous fîmes la paire.

-mes grands-parents étaient vraiment bons avec moi, avec eux a mes côtés depuis le décès de mes parents, j'avais retrouvé un peu de bonheur, mais je savais vu leur grand âge ,qu'ils ne seraient auprès de moi que pour un certain temps.

-Et comme mes grands-parents n'était pas riche et louaient leur domicile, s'ils me quittaient, je me retrouverais seule ainsi qu'a la rue.

-j'avais bien touché l'héritage de mes parents mais il m'avait servi pour poursuivre ce que j'avais entamée comme études et maintenant il ne me restait plus rien, c'est pourquoi il fallait que je réussisse ce que j'avais entrepris.

- Tout se passa comme je l'avais désiré, au grand bonheur de mes grands-parents et du mien, j'étais parvenu a ce que je voulais !

- j'avais réussis toutes mes années d'études et mon but était atteint, j'étais psychologue, il était temps pour moi de me lancer dans la vie.

-j'aurais aimé ouvrir mon propre cabinet mais pour l'instant cela m'était impossible

financièrement, je devais donc faire les petites annonces a la recherche d'une place disponible et par chance j'en trouvais une !

- un centre recherchait une psychologue, sans tarder je répondis a l'offre d'emploi.

-peu de temps après l'envoi de mon c-v, je reçus du courrier m'informant que ma candidature avait été retenue, nous étions vendredi et je devais me présenter le lundi qui suivait.....

-Centre Val dieu rue de la vallée a Grand-valé, la lettre reprenait l'adresse de mon nouveau lieu de travail, c'était a mi chemin entre l'endroit où j'habitais maintenant et le lieu où j'avais vécu enfant.

-ce n'était pas près de la porte, il y avait près de cent kilomètres a parcourir pour moi aller travailler, mais vu le peu d'offre d'emploi pour mon métier, j'étais trop contente d'avoir trouvé une place et la route ne me faisait pas peur.

-il n'y avait plus qu'à l'annoncer a mes grands-parents, j'étais sûr qu'ils seraient enchantés, mais

depuis l'accident de mes parents, ils étaient toujours inquiets dès que je prenais la route.

- ce fut bien comme je le pensais, je leur avais à peine annoncé la nouvelle ,qu'ils me firent promettre que si j'étais trop fatiguée, je resterais dormir sur place.

- avant mon entrée dans le monde du travail, je profitai au mieux de mon dernier week-end, ces deux jours passèrent à vive allure, lorsque mon réveil sonna le lundi était déjà là !

-les premiers temps pour m'intégrer ce ne fut pas chose facile, entre la théorie et la pratique il y a un monde, j'étais parti pour une tout autre vie et il fallait s'adapter

-ensuite, il y avait la route à faire et je ne voulais surtout pas montrer à mes grands-parents que par moment j'étais fatigué, je leur avait fait une promesse, mais certaines promesse ne sont pas toujours facile à tenir.

-petit à petit, par habitude tout se mit en place aussi bien pour mon travail que pour la route,

j'étais heureuse d'être parvenue à gérer tout cela.

-Au centre, chaque jour j'avais mes patients, on ne peut pas imaginer le nombre de personnes souffrant intérieurement suite a un accident ou autres événements de leur vie....

- je faisais des réunions de groupe pour aider certains d'entre eux a se libérer au mieux de leurs capacités.

- un jour, une infirmière me dit qu'une femme demandait a pouvoir participer a mes séances, suite au décès de son mari dans des circonstances bizarre, elle était hospitalisée au niveau psychiatrique depuis plusieurs mois, elle se laissait mourir !

-restant continuellement dans sa chambre, elle ne parlait a personnes et ne s'alimentait plus, par plusieurs fois les infirmiers avaient essayé de l'avoir en thérapie mais sans résultat, pourtant depuis ce matin elle demandait avec insistance à rejoindre le groupe !

-Après avoir donné mon accord à l'infirmière, on

m'amena la femme, c'était une petite femme toute maigre et malgré ses yeux hagards et de profondes cernes noir on pouvait deviner qu'elle n'était pas âgée...

-je m'approchai d'elle pour la saluer, bonjour Madame Garcia, venez-vous installer !

-j'avais à peine fini ma phrase qu'elle commença à me parler...

-Ils m'ont dit que je devais vous raconter mon histoire me dit-elle....

-qui donc vous a dit cela ?

-Ceux qui vivent tout au fond, là-bas, vous savez loin au fond des bois, me répondit-elle....

-pauvre femme, elle était vraiment perturbée, bien lui dis-je installez-vous et raconter moi tout cela....

-Et elle commença à me raconter son histoire.

-Il y avait plusieurs années le couple cherchait

une maison à acheter, n'ayant pas de grand moyen ce n'était pas facile pour eux...

- mais malgré tout ils ne désespéraient pas et un jour ils finirent par trouver.

-bien sur l'endroit ainsi que leur future demeure était à l'abandon depuis un certain temps et nécessitait beaucoup de travaux, mais son homme était courageux.

- ils étaient vraiment heureux de pouvoir enfin fonder un foyer et pensaient que plus rien ne pouvait entraver leur bonheur.

-mais lorsqu'ils allaient au village, les villageois qu'ils croisaient les mettaient en garde....

-la maison que vous avez achetée est la maison du diable, vous avez fait une grosse bêtise en l'achetant, partez tant qu'il est encore temps !
disaient-ils.

-Que voulaient donc ces gens, étaient-ils jaloux ?

-sur le moment c'est ce que nous avons pensé, dit-elle.

-nous avons fait une affaire avec le prix de cette maison et de son terrain, mais à chaque fois que l'on se rendait au village, les villageois prononçaient les mêmes paroles, maison maudite, la même menace, on aurait dit qu'eux même avaient peur !

- malgré tout, mon mari et moi nous avons persévéré.

-Tous les jours nous nous attelions à nos tâches pour rendre un aspect vivable à cette demeure, pensant que dans les villages il y avait parfois des superstitions stupides.

-pourtant plus le temps passait ,plus des choses étranges se passaient, j'avais bien planté des fleurs ceux-ci fanaient au bout de très peu de temps.

-pensant que c'était la terre et le peu de clarté j'ai arrêté de planter...

-mais ce qui était bizarre c'était ces petites

plaintes qu'on entendait le soir venu !

-là on c'était dit, peut-être est-ce le vent dans les arbres ?

-elle m'expliqua dit qu'ils avaient essayé par tous les moyens de se persuader que tout allait bien.

-Mais rien n'allait, même les éléments naturels se mettaient contre eux.

-le vent déracinait les arbres et l'un d'eux c'était écrasé sur la toiture que son mari venait de finir, ils avaient bien tout essayé on aurait dit que tout ce qu'ils entreprenaient était voué à perte et qu'ils n'arriveraient à rien dans cet endroit.

-Ce qu'ils ressentait le plus c'était que leur présence avait l'air vraiment indésirable, pas seulement à cause des paroles des villageois mais aussi suite à tout ce qui se passait....

-Malgré cela, ils étaient vraiment décidés à ne pas baisser les bras, pour eux trop de choses étaient en jeu, par-dessus tout la famille qu'ils voulaient fonder en achetant dans cet endroit.

-ce qu'ils ne savaient pas à ce moment, c'est que leur bonheur tant attendu ne prendrait pas forme et que leur malheur viendrait de l'ombre d'un corbeau !

- le jour fatal fut le jour où son mari mourut, cette pauvre femme en perdit la tête et quitta sa maison pour aboutir ici.

-le jour tragique, elle avait aperçu au fond du jardin une lueur étrange sortant de terre, curieuse, la pelle à la main elle était partie creuser l'endroit où la clarté sortait du sol.

-pendant ce temps toujours attelé à l'ouvrage des réparations de la maison, son mari était monté sur

le toit, pour réparer les dégâts de la veille fait par l'arbre.

-une fois arrivée a l'emplacement où elle avait cru apercevoir la lueur il n'y avait plus rien....

-il se passe vraiment des choses étranges ici, pensait-elle.

-quand elle se retourna pour rejoindre son mari, elle entendit un fort croassement et vit perché sur une branche un énorme oiseau noir, ne le quittant pas des yeux, elle le vit déployé ses ailes et prendre son envol, il fonçait a toute vitesse vers elle...

- quand il fut presque a sa hauteur d'un coup de pelle, elle le chassa....

-le corbeau se mit a tourner tout autour d'elle en poussant de terrible cris, puis s'envola a nouveau, mais là il partait en direction de la maison, a grand coups d'ailes, il se dirigeait vers son époux tout en poussant de grands croassement, étant trop loin, elle ne pouvait rien faire qu'assister a la scène, elle eut bon crié, ses

cris se perdaient sous les croassements du corbeau.

-cela ne dura qu'un instant, mais surprit par l'arrivé rapide sur lui du corbeau son mari perdit l'équilibre, glissant du toit, il tomba au sol !

-son œuvre terminé, le volatile s'envola aussi vite qu'il était venu....

- ayant assistée a la tragédie, sa femme ne savait plus bouger et pendant un instant resta figée, voyant que son mari ne bougeait plus et restait inerte, elle courut vers lui.

-s'agenouillât à ses côtés, le regarda et poussa un cri terrible !

-la tête de son époux était à l'envers, du sang coulait de ses lèvres, il c'était brisé la nuque en tombant.

-elle comprit directement que sa vie c'était enfuit et serrant très fort contre elle l'homme qu'elle aimait, elle se mit a pleurer toutes les larmes de son corps.

-on ne sait pas combien de temps, elle passa ainsi auprès de son époux....

-le rapport dit que ce ne fut que plusieurs jours après, qu'un des villageois l'aperçût errant dans les champs, s'approchant d'elle, il ne put que constater son état lamentable et des plus étrange, elle ne parlait pas, ses yeux étaient hagards et ses vêtements couverts de sang.

- il fit alors appel aux gendarmes du village, qui une fois arrivés au domicile ne purent que constater le drame.

-Ma malade avait fini de raconter son histoire, tout en me regarda droit dans les yeux et me dit....

-c'est vous qu'ils attendent, ils me l'ont dit !

-Malgré mon métier et tout ce que je savais sur les paroles incohérentes de certains malades, j'eus quand même un frisson.

-il n'était pas dus a ses paroles mais a son histoire de corbeau !

-d'un coup, cela m'avait ramené des années en arrière, faisant ressurgir dans ma mémoire l'accident de mes parents, ainsi que l'histoire qu'on avait racontée concernant le corbeau de ce jour fatidique.

-Après ce jour ma malade retomba dans son mutisme.

-chaque jour au centre était un nouveau défi a relever, surtout avec certains patients, mais celle qui m'intriguait le plus, c'était cette femme et son histoire.

-a nouveau, elle refusait de participer aux séances, restant des jours sans prononcer un mot, malgré tout, elle avait demandé des crayons de

couleur et du papier et elle dessinait ...

-quand j'avais le temps je passais par sa chambre et je la voyais toujours assise devant la fenêtre le crayon a la main, ce qu'elle faisait c'était toujours le même dessin, une maison et cette demeure, c'était des dessins naïfs, mais ils avaient pour moi une impression de déjà vu !

-alors, j'essayais de lui poser des questions mais rien n'y faisait, elle gardait le silence, me regardant avec de grands yeux implorant de l'aide.

-j'avais tout tenté pour l'aider, mais tant qu'elle garderait son mutisme, tapi dans sa chambre, je savais que je ne pouvais plus rien faire pour elle.

-le soir venu j'étais heureuse de prendre la route pour rentrer chez mes grands-parents, chez eux, il régnait une telle quiétude, qu'il faisait bon s'y retrouver.

-mais malheureusement, les dernières semaines mon grand-père n'allait pas bien...

-je savais qu'un jour cela pouvait arriver, que vu son âge qu'il nous quitterait un jour mais perdre les personnes chère, c'est une chose que l'on a difficile à envisager.

-de plus si tel était le cas j'étais sûr que ma grand-mère le suivrait de peu et ce jour-là je l'appréhendais, pas seulement parce que je me retrouverais vraiment seule ,mais aussi parce qu'ils étaient les seuls membres de la famille qui me restaient et que je tenais plus que tout a eu.

-Arrivée devant la maison, je garais ma voiture, en sortis puis gravis les marches de l'entrée, quand devant moi la porte s'ouvrit...

-je me retrouva face a face avec notre médecin de famille.

-bonjour docteur, tout va bien j'espère !

-Bonjour Rose, je ne m'attendais pas a te voir.

-viens, descendons les marches et accompagne-moi, je dois te parler...

- nous étions arrivés devant sa voiture quand il poursuivit...

-je pense que le moment que vous redoutiez n'est plus très loin, je compte sur toi pour soutenir ta grand-mère elle m'a l'air bien fatiguée !

- au fond de moi, j'avais tant espérée que mon grand-père guérisse...

- donc on peut s'attendre à ce qu'il nous quitte d'un jour à l'autre !

-Oui Rose...

- ce n'est plus qu'une question de quelques jours, deux ou trois maximum une semaine, je ne peux que vous souhaitez bon courage, n'hésite pas a me téléphoner a tout moment si son état empire et que vous avez besoin de moi.

- sur ces mots, il partit.

- les yeux remplis de larmes je regardais sa voiture partir, il me fallait être forte, portant ma main dans ma poche je pris mon mouchoir et

essuyais mes joues trempaient, il ne valait pas que je montre mon chagrin à ma grand-mère, je devais la soutenir de toutes mes forces.

-je gravis les escaliers et ouvris la porte d'entrée, une fois rentrés j'enlevais mon manteau et me rendis dans la cuisine, c'était l'endroit où le soir ma grand-mère se trouvait, lorsqu'elle m'entendit rentrer elle se retourna...

-je la regardais et vis qu'elle avait les yeux rouges et gonflés, le docteur avait dû lui apprendre la nouvelle, allant vers elle, je la pris dans mes bras, elle ne put se retenir et son chagrin se déversa sur moi.

-mon cœur se cassa en mille morceaux et à nouveau je sentis de grosses larmes couler de mes yeux, nous étions là dans notre cuisine, serrés l'une contre l'autre à pleurer la vie d'un être cher qui s'en allait.

-Le lendemain je pris la décision de téléphoner à l'hôpital pour les avertir de mon absence.

-je désirais rester auprès de mes grands-parents et

ma présence était nécessaire pour soutenir ma grand-mère...

-je voyais bien qu'elle était épuisée de ces semaines passées, les soins qu'elle avait prodigués à mon grand-père et la peine qu'elle avait lui avait fait perdre toute ses forces.

-le troisième jours qui suivait la visite du docteur commençait doucement à prendre fin.

-on était début d'après-midi, ma grand-mère un peu fatiguée était montée s'installait dans un fauteuil plaçant dans leur chambre, elle aimait être là pour veiller sur lui et faire une sieste auprès de mon grand-père.

-de mon côté, dans la cuisine, je m'attelais aux tâches ménagères, préparant le souper du soir je ne vis pas passée l'heure...

-lorsque je vis qu'il était dix-sept heures, j'étais un peu étonnée que ma grand-mère ne soit pas encore descendu, ce n'était pas dans ses habitudes de rester si tard à faire une sieste, je décida de monter.

- après avoir toquer à la porte de leur chambre, j'ouvris doucement la porte, une grande angoisse m'envahit, suivit d'un frisson...

- bien que ressentant déjà ce qui était arrivé, j'espérais du fond du cœur que ce ne soit pas le cas.

- ce que je vis devant moi était magnifique, ils étaient là dans les bras l'un de l'autre, enlacés, allongés dans leur lit.

-je m'approchai d'eux avec l'impression que je marchais sur du coton, un parfum délicat et doux embaumait la chambre.

-une fois arrivé près d'eux je pris leurs deux pouls, ils ne battaient plus.

-ils avaient été très unis dans la vie et était resté unis dans la mort, je ne pus retenir mes larmes et éclata en sanglots.

-au bout d'un instant ayant repris mes esprits, je

quittais leur chambre et descendu au living, la main tremblante je fis le numéro de téléphone du docteur.

-peu de temps après il était là....

-le temps qu'à son tour il constate le décès et l'acte était signé.

-pour mon grand-père on savait la raison, quand a ma grand-mère sont cœur avait fini par lâcher de peine et de fatigue, ou était ce simplement qu'elle ne voulait pas être séparé de l'homme de sa vie.

-je sais que c'est dur pour toi Rose, mais cela vaut peut-être mieux ainsi, ta grand-mère aurait beaucoup souffert du décès de ton grand-père.

-effectivement, il avait raison ma grand-mère aurait eu un terrible chagrin, saurait été peut-être encore plus dur, mais maintenant je me retrouvais seule, vraiment seule, avec en prime une peine immense.

-Après leur enterrement, je repris avec hâte mon travail, je me sentais bien trop seule pour rester a ne rien faire.

-mes journées je les passais plongée dans mon boulot, continuant à écouter tous mes malades et quand ma journée de travail était terminée, je partais à la recherche d'un nouveau logement.

-les propriétaires du lieu où vivaient mes grands-parents m'avaient fait la proposition d'une nouvelle location, mais avec mon travail j'avais pu faire des économies, alors je préférais acheter et me rapprocher du centre, malgré les bons souvenirs, cette demeure me rendait triste, la présence en cet endroit de ceux qui m'avaient tant donné me manquait.

-à quoi cela me servait-il maintenant de faire autant de kilomètres, vu que mes grands-parents n'étaient plus.

- le bail de la maison se terminait, il me restait un mois pour trouver, cela relevait de l'impossible d'acheter une maison sur si peu de temps, je devais donc en attendant trouver une solution et la seule qui pouvait être valable, c'était que je trouve une colocation.

-Heureusement, un jour pendant que je faisais mes courses la chance me sourit, je vis une petite annonce a la librairie.

-une jeune femme cherchait d'urgence une colocataire pour courte durée, l'annonce parlait exactement de ce que je désirais, c'était un petit appartement avec deux chambres et il y avait inscrit urgent, en plus le logement ce situé a deux rues du centre ou je travaillais, c'était formidable, il n'y avait plus qu'a voir si il n'était pas pris !

-Je me dépêchais de me rendre a la cabine téléphonique la plus proche et composais le numéro inscrit sur l'annonce, la chance me sourit, c'était encore libre, le rendez-vous pour la visite fut pris pour le soir même.

-je me rendis à l'heure dite à l'adresse indiqué...

- une jeune femme m'attendait devant l'entrée, elle était élégante, plus je m'approchais d'elle, plus ses traits me parurent familiers...

-nous étions maintenant face à face et au moment

où je lui tendis la main je ne plus la lâcher, incroyable, je l'avais reconnu, elle avait gardé son visage d'enfant !

-là devant moi se trouvait mon amie d'enfance.

-Halena c'est bien toi, de ses grands yeux noirs elle me regarda...

-mon dieu mais c'est impossible, Rose !

-toute ces années où nous ne nous étions plus vue furent en un instant oublié, elle me serra dans ses bras, l'émotion fut grande.

-tant d'années étaient passées depuis que nous jouions ensemble et nous voilà réunie grâce à une petite annonce, quel bonheur de se retrouver, ce jour-là, nous avions tant de choses à nous raconter, qu'on en oublia presque la colocation.

-Halena, m'apprit qu'elle était devenue hôtesse de l'air, n'étant pas souvent là, elle recherchait une colocataire pour que son logement ne soit pas vide pendant son absence, mais comme son fiancé venait de la demander en mariage et qu'il

avait une maison elle ne savait pas si elle allait garder son pied a terre, c'est pourquoi l'annonce disait de courte durée.

-elle n'en revenait pas qu'on se retrouve comme cela, après tant d'années de séparation, au cour de la conversation Halena lui apprit que deux jours plus tard elle partait pour trois semaine, alors Rose devait tout lui raconter, ensemble elles profiteraient a fond de ces deux jours.

-malheureusement Rose devait travailler le lendemain , comme il commençait a ce faire tard, il fallait penser a rentrer,une fois l'arrangement pour la colocation prit, a contrecœur les filles se dirent au revoir, se promettant de se retrouver le lendemain fin d'après-midi.

-comme convenu, elles se retrouvaient donc pour se raconter tout ce qui leur était arrivé depuis leur jeunesse.

-les amies avaient tant de choses a se dire que les deux jours furent vite passés, vînt le moment du départ.

-Demain matin je m'envole, j'aurais bien aimé passer plus de jour avec toi mais maintenant qu'on va cohabiter a deux, nous aurons bien d'autres occasion de papoter et surtout profite de mon absence pour emménager, je regrette de ne pas savoir te donner un coup de mains, si seulement je pouvais reporter mon vol mais c'est impossible, me dit Halena !

-elle me tendit les clefs de l'appartement et m'embrassa...

-ne te tracasse pas Halena, j'ai des déménageurs qui viennent, je ne serais pas seule et puis comme cela tout sera en ordre pour ton retour et nous aurons plus de temps a nous, sur ses paroles je la quittai pour rentrer.

-maintenant il était temps pour Rose de faire un tri dans toutes les affaires de ses grands-parents et de trouver un garde meubles jusqu'à l'achat de sa maison.

-elle entreprit cette besogne après ses heures de travail et c'est là dans le fond d'un tiroir d'une ancienne commode, qu'elle trouva une lettre

écrite par sa mère et adressé a son nom.

-Rose fut étonnée de cette découverte, sa grand-mère avait-elle oubliée de lui donner ou lui avait-elle cachée ?

-Elle ouvrit la lettre avec une grande émotion et se mit a la lire....

Ma petite chérie ou grande si les années ont passées...

J'ai confié cette lettre a tes grands-parents, peu de temps après L'enterrement de ton arrière grande tante, leurs demandant de la garder autant de temps qu'il le faudra selon eux, avant de te la donner.

Bien sûr j'espère pouvoir t'expliquer certaines choses moi-même mais on ne sait jamais ce qu'il peut arriver dans la vie.....

Depuis ce fameux jour où j'ai pu assister a d'étranges phénomènes et ou j'ai compris ce qu'était la peur, je pense que tout peut arriver.

Tu te souviens que j'avais demandé pour ton arrière grande tante la bénédiction du curé avant son enterrement !

Nous étions arrivés ce jour-là a la maison de ma

grande tante lorsque le curé a voulu rentrer a l'intérieur, il a été repoussé en arrière par un grand souffle, les volets de la maison se sont mis a claquer !

Me demandant ce qui arrivait et malgré ma crainte, je jetai un coup d'œil par la fenêtre....

Ma grande tante était là derrière les carreaux, les yeux fermés assise dans un fauteuil.

Soudain les fenêtres se sont ouvertes laissant sortir une étrange fumée, ce qui me fit reculer.

On put voir par la suite une ombre noire sortir par la cheminée !

Une fois l'ombre disparut, on entendit un étrange croassement et dans les airs volait un énorme corbeau noir.

Il tournoya au-dessus de nous, puis partit a grand coup d'ailes.

Après cela tout se calma, Crois-moi ma chérie nous ne rêvions pas.....

Le curé prit la décision d'essayer a nouveau de rentrer et il put.

On le suivit malgré notre appréhension et la peur qui nous tordait les intestins...

A l'intérieur tout étaient retournés, mais le plus étrange encore c'était qu'il n'y avait plus aucune trace de ton arrière grande tante et pourtant avant

les fait elle était bien là puisque je l'avais vu de mes propres yeux.

M'approchant d'une commode, je vis un genre de livre et lorsque je le pris et l'ouvris je pus constater que c'était son journal intime.

Je ne vais pas rentrer dans tous les détails de ce que j'ai pu lire mais rien que les quelques pages que j'avais parcouru me donnaient du dégoût, nous avons versé dessus de l'eau bénite et puis le curé l'a emporté.

Il n'y avait plus de corps, donc nous n'avons pas fait l'enterrement c'est pour cela que nous étions rentrés plus tôt à la maison.

Voilà tu sais la raison pour laquelle nous étions tout retournés à notre retour et que ton père et moi-même n'avons plus jamais voulu entendre parler de cette maison ainsi que de ton arrière grande tante.

J'espère que tu comprendras maintenant notre réaction et pourquoi nous ne t'avons jamais rien raconté, tu étais trop petite pour des histoires pareilles !

Qu'avait donc fait ton arrière grande tante de si horrible pour que cela arrive.

Chez elle, nous avons trouvé un papier sur lequel

des mots de pardon était écrit, Pardon pour la famille, Pardon pour ce qui est arrivait, Pardon pour ce qui arrivera.....

Maintenant cela me fait peur ! Pardon pourquoi ? Que c'est-il passé et que va-t-il encore se passer ? Qu'a t-elle fait et comment pourrait-elle encore faire quelque chose ?

Rose, si tu lis cette lettre c'est que tu es devenue grande et que je ne suis plus là pour te raconter cette histoire !

Je t'en prie fait attention a toi ma fille, je pense qu'a cause de ma grande tante nous subissons une malédiction.

Je t'aime mon enfant, nous t'aimons ton père et moi plus que tout

Maman

-assise dans le fauteuil de ma grand-mère je ne savais plus bougée, pris par la stupeur !

-C'était donc cela la raison de la peur sur le visage de mes parents a leur retour, tout a coup, comme a l'hôpital, les paroles que j'avais entendu le jour de l'enterrement me revinrent a l'esprit....

-ce jour-là les gens parlaient d'un corbeau, un gros corbeau noir et dans la lettre ma mère en faisait allusion aussi et il y avait cette malade a l'hôpital, elle aussi dans son récit de la perte de son mari en avait parlé!

-a chaque fois que j'avais entendus parler du corbeau noir il y avait la mort a ses côtés.

-sorcières, corbeau, c'était plutôt bizarre mais je devais rester rationnelle, j'étais psychologue...

- bien qu'ayant toujours aimé tout ce qui se rapportait au paranormal, nous n'étions quand même plus au moyen âge.

- Laissons cela au temps passé, mais quelle est la raison pour laquelle ma grand-mère ne m'a pas donné ce courrier ?

-elle a sûrement pensée que ce n'était pas encore le moment ou dut l'oubliée.

-cette nuit-là je n'arrivais pas a trouver le sommeil, tournant de tout la nuit dans tous les sens du lit.

-au matin quand j'arrivais au travail j'avais une tête d'enterrement, on aurait dit que je n'avais plus dormi depuis huit jours.

- pendant la réunion les malades me demandèrent si j'étais malade...

-mais que vous êtes blanche Docteur, me dit un de mes patients.

-c'est vrai que malgré la poudre que j'avais appliqué sur mon visage le matin, j'avais les traits vraiment tirés, je n'arrivais pas a m'appliquer a ma séance, j'écoutais mes malades sans grande attention, quand soudain la porte du local s'ouvrit, la petite femme au corbeau rentra, elle vint s'asseoir sur une chaise libre, me dévisageant sans rien dire...

-après la réunion, les uns après les autres sortirent sauf elle, s'approchant de moi, elle me donna un dessin sur lequel était à nouveau dessinée la fameuse maison.

-mais cette fois sur le dessin il y avait en plus un ange et une fleur blanche...

-se penchant vers moi elle me murmura à l'oreille...

-tu es la seule à pouvoir les aider !

- ils ont besoin de toi.

-qui donc lui-dis-je !

-ceux qui sont damnés, enfermés dans la tourmente, me répondit elle !

-ils supplient votre venue et attendent que vous les libériez, le corbeau surveille la maison et seule vous pouvez déjouer ses plans.

-Bien qu'elle soit malade, elle finissait par m'intriguer, surtout après la lettre de ma mère...

-aurait- il un rapport entre moi et cet endroit ?

-cela devenait de plus en plus bizarre et j'essayais de ne pas y penser, j'avais bien autre chose à faire !

-Pendant la semaine qui suivit le départ de mon amie il fallait que je vide la maison où vivaient mes grands-parents et ce n'était pas une mince affaire.

-bien que le vendredi, j'avais des déménageurs, il fallait trouver un local pour mettre les meubles, faire le tri de ce que je garderais et jeter ce dont je me séparerai, tout cela ne se faisait pas en un jour alors si en plus des histoires venaient me perturber, je n'étais pas encore sortie de l'auberge.

-je prie la décision d'oublier pour un moment cette lettre et les paroles de ma malade jusqu'à la fin de mon déménagement, après il serait encore temps d'approfondir cette histoire.

-la semaine fut vite passée tout avait bien été pour

mon déménagement et maintenant je cohabitais avec Halena.

-malgré tout ce changement, je n'arrivais pas à oublier ce que j'avais lu et entendu, il m'arrivait de passer des nuit blanche à force de penser à la lettre de ma mère et aux paroles de ma malade.

-ce qui était encore plus bizarre c'est qu'un étrange rêve m'était revenu, la première fois que je le fis , je fus un peu surprise mais ensuite, je me suis souvenue qu'étant enfant il m'arrivait souvent de le faire, maintenant pas une nuit ne passait sans que je le fasse !

-Encore une semaine et Halena sera de retour, cela me fera du bien, en attendant on était le week-end et je pris la décision de me reposer jusqu'au lundi.

-mes deux jours de repos furent vite passés et je repris mon travail, comme j'avais pas mal de dossier à rattraper en plus de mes séances, je ne voyais plus ma malade et je n'avais pas le temps de passer par sa chambre pour pouvoir approfondir notre dernière conversation.

-bien sur cela ne pressait pas et lorsque j'aurais tout rattrapé dans mon retard je ne manquerais pas de lui rendre une petite visite ...

-fin de semaine tout était en ordre, je me rendis a la chambre de la petite dame, là ou d'habitude elle se trouvait il n'y avait personne, je sortis dans le couloir du centre et vis un de mes collègues venir vers moi, m'interpellant, il m'expliqua que cette patiente était décédée cette nuit et qu'ils avaient trouvés une lettre adressée a mon nom.

-Je ressentis un peu de tristesse a cette nouvelle...

- mon étrange malade nous avait quitté et avec elle son histoire !

-mais que contenait cette enveloppe ?

-je l'ouvris, c'était a nouveau un dessin !

-toujours le même, une maison, mais a la différence cette fois il n'y avait pas un ange mais des anges parmi des fleurs blanches et ces mots...

-ELLE EST A TOI MAINTENANT, SAUVE-LES !

-je relus par plusieurs fois sa phrase...

-ELLE EST A TOI....

-que voulait-elle dire ?

-ces mots étaient toujours aussi incohérents peut-être que maintenant qu'elle n'était plus, je n'entendrais plus parler de tout cela.

-ma journée n'avait pas été des meilleure et lorsque je rentrais, je fus bien heureuse de voir le sac d'Halena sur la commode.

- elle était revenue de son voyage, mes soirées seraient bien plus agréables en sa compagnie.

-dès qu'elle m'aperçut elle vint vers moi et m'embrassa.

-viens je t'ai préparé un petit remontant que j'ai ramenée des îles, a voir ta tête, je crois que tu en as bien besoin dit-elle...

-installe toi et raconte-moi, après ce sera mon tour de te raconter mon voyage.

-après avoir retiré mon manteau, je m'installais à ses côtés à la table sur laquelle elle avait disposé de bons petits plats, tout en sirotant une délicieuse liqueur nous entamèrent notre conversation qui dura tard dans la nuit

.

-Trois mois étaient passés depuis le décès de ma malade, lorsqu'un soir en rentrant je vis dans mon courrier une lettre avec l'entête d'un notaire, je fus étonnée !

-je l'ouvris, dans la lettre il était écrit.....

-Mademoiselle Rez, pourriez- vous vous présenter a mon cabinet le jeudi 20 a dix heures,

-l'adresse de son cabinet était au bas de la page ainsi que son nom.

-c'était bizarre que me voulait donc ce notaire ?

-je n'avais plus de famille donc je ne voyais vraiment pas la raison de sa convocation....

-Le jour dit je me rendis au rendez-vous, assise dans la salle d'attente, je me demandais toujours quelle était la raison de ma visite chez ce notaire !

-la porte du cabinet s'ouvrit, un homme grisonnant m'interpella, bonjour mademoiselle Orez, veuillez entrer...

-il m'expliqua qu'a la demande d'une patiente il c'était rendu au centre ou je travaillais, elle désirait faire un testament, cette patiente étant veuve et n'ayant aucun héritier, par la venue du notaire elle me légua sa maison !

-Je comprenais enfin le sens des paroles de ma malade lorsqu'elle m'avait dit « elle est a toi maintenant »

-le notaire me donna l'adresse du bien ainsi que tous les documents stimulant que j'étais propriétaire de ce bien.

-Lorsque je sortis de chez lui, j'étais vraiment perdu, tout cela été étrange, pourquoi moi ?

-sur le chemin du retour mes pensées s'entrechoquaient, j'avais espérée pouvoir oublier les histoires du passé, mais je voyais bien que le passé continuait a me poursuivre.

-il n'y avait plus qu'à rentrer, Halena sachant que je devais me rendre chez ce notaire devait m'attendre pour en savoir plus et elle m'était parfois de bon conseil et là j'en avais vraiment besoin, ce n'est pas parce qu'on soigne les autres ,que l'on n'a pas ses propres faiblesses et moi pour l'instant j'étais vraiment perdus !!

-il était l'heure du midi quand je rentrais dans la cuisine, comme a son habitude elle nous avait mijotée un bon petit plat et tout était prêt, elle était vraiment très attentionnée quand elle était là.

-pour expliquer certaines choses on se sent mieux le ventre plein me dit-elle.

-je lui souris et m'assis, tout en lui racontant ma visite ,je mangeais son délicieux repas.

-Après m'avoir écouté Halena me dit...

-elle est quand même bizarre ton histoire, cela me ferait plutôt peur d'hériter d'une maison comme cela, maintenant cette femme était peut-être vraiment folle, son histoire pouvait venir de son imagination, mais quand même, il y a aussi la lettre de ta mère qui parle de corbeau et cette demeure dont tu hérite !

-effectivement elle n'avait pas tort mon Halena
....

- que vas-tu faire maintenant Rose ?

-je me sens tellement perturbée avec tout cela qu'il faut que je sache, j'ai l'adresse je pense m'y rendre.

-fait quand même attention a toi Rose, maintenant que je t'ai retrouvé je ne tiens pas a nouveau te perdre et t'accompagner m'est impossible, je repars demain pour plusieurs jours, c'est cela la vie d'hôtesse.

-Ne t'en fait pas pour moi... Halena.

- je suis une grande fille maintenant et pendant mes cours j'avais un ami qui tout comme moi était attiré par tout ce qui était du paranormal!

-moi j'ai pris un autre chemin mais lui a continué dans cette voie.

-je vais prendre contact avec lui...

-le lendemain Halena partit mais pas avant de m'avoir a nouveau mise en garde, c'était agréable de savoir que quelqu'un tenait a vous et j'en avais bien besoin.

-Maintenant il était temps que je reprenne contact avec mon ami d'étude, j'étais sur qu'il serait étonné d'entendre ma voix, mais avant je devais faire une demande de congés, premièrement parce que la maison était trop loin de mon lieu de travail mais aussi pour pouvoir m'occuper de tout cela sans devoir me préoccuper d'autre chose.

-mes congés me furent vite accordés, il ne me restait plus qu'à prendre contact avec Matthieu et c'est ce que je fis.

A mon appel sa surprise fut telle que je l'avais pensé !

-mais ça alors une revenante, tu as de la chance que je n'ai pas changé de numéro d'appel, dit-il..

-content de savoir que tu vis encore ?

-et que me vaut ce charmant appel ?

-C'est malin, bien sur que je vis encore puisque je t'ai au bout du fil ou alors nous nous téléphonons d'outre tombe !lui dis-je.

- il se mit a rire et poursuivit...

-sérieux, je suis content de t'entendre, il est vrai que nous avons prit des voies différentes, toi avec tes malades et moi avec mes fantômes, mais j'étais sur que nos routes se recroiseraient un jour.

-C'est vrai que tu es un peu devint, lui dis-je...

-tu sais j'ai eu tellement d'événement les uns après les autres que le temps a filé, j'aurais dus reprendre contact avec toi plus tôt, j'en suis désolée.

-ne t'en fait pas ma belle, je suis heureux de t'entendre et a part cela qu'a tu a me raconter ?

-En quelques mots je lui racontais un peu de mon histoire, cela l'intrigua ...

-je savais que ce n'était pas pour mon charme que tu m'appelais, mais comme tu sais que je suis attiré par tout ce qui sort de l'ordinaire et comme ton récit sort vraiment de l'ordinaire, cela m'intéresse ...

-Que veux tu que je fasse, Rose ?

- Mat, peux-tu venir chez moi demain ?

-C'est vrai qu'il avait du charme, mais ce qui m'importait le plus en ce moment c'était de comprendre ce qui arrivait !

-pas de problème, a quelle heures veux tu que je sois là...

-nous primes donc rendez vous pour le jour suivant a dix heures.

-Le lendemain a son arrivé il avait déjà fait quelques recherche cela ne m'étonnait pas de lui.

-il m'apprit que le corbeau était perçu comme un animal magique et mystérieux et qu'il sait traverser les royaumes de l'au-delà...

-que le Corbeau avait été transformé en une constellation d'étoiles du même nom parce qu'Apollon envoya l'oiseau dans un monde aquatique afin d'accomplir une mission, mais le

Corbeau apercevant un figuier dont les fruits n'étaient pas encore mûrs, se posa près de l'arbre pour attendre que les fruits mûrissent au lieu de remplir sa mission. Apollon entra en colère et le transforma en constellation d'étoiles, c'était aussi une sentinelle de la nuit annonçant la lumière de la mort et qu'il était le guide des défunts.

- le corbeau est considéré comme l'oiseau noir qui vole au-dessus des champs de bataille pour se nourrir des cadavres des malheureuses victimes de la guerre.

-En rêve, il est interprété comme un oiseau de mauvais augure et sur le plan psychologique, il est le symbole de la solitude, du repli sur soi pour atteindre un niveau de conscience supérieur.

-souvent considéré comme le messager de la mort ou parfois oiseau de bonne augure, le corbeau et au cœur de bien des légendes et croyances.

-mais ce que Mat ne comprenait pas c'est la raison des attaques du ou des corbeaux !

-selon lui lorsque le corbeau s'en prend à l'humain c'est qu'il est perturbé par une âme noir....

-et pour les fumées ?

-il y a beaucoup d'histoire, mais celle qui est la plus cohérente avec ce que tu m'a raconté se rapporterait à la magie noire...

-donc mon arrière grande tante pratiquait ce genre de chose !

-mais jusqu'à quel point ?

-Rose, tu me dis que demain tu te rends dans une maison que tu as héritée d'une malade ?

-D'après ce que tu pense ce lieu aurait un rapport avec tout cela ?

-je n'en suis pas certaine Mat, mais il y a trop de point commun entre la lettre de ma mère et l'histoire de cette femme, si pas l'histoire en elle même la maison décrite.

- quand pars-tu ?Rose

-Je pensais prendre la route demain, comme je suis en congé je préfère ne pas traîner pour éclaircir tout cela !

-Et surtout savoir pourquoi ma famille, pourquoi moi ?

-tu sais j'ai tant de questions et aucunes réponses a se jour sur certaines choses, alors il faut vraiment que je sache ce qui est arrivé.

-je comprends Rose, mais ne peux tu reporter ton départ de deux jours ?

-j'aurais aimé t'accompagner...

-Non Mat, je ne veux pas perdre de temps mais je vais te laisser l'adresse, tu n'auras qu'a me rejoindre dès que tu le peux.....

-le soir venu, nous nous quittâmes.

-Ma nuit fut a nouveau bien agitée, l'aventure dans laquelle je me lançais était a la fois intrigante et perturbante.

-ayant tout préparé la veille au soir pour mon départ du lendemain, je pus prendre la route au petit matin.

-J'étais assez angoissée a l'idée de ce que j'allais voir et découvrir, tout au long du trajet je ressentais quelque chose de difficile a décrire, c'était comme si je n'étais pas seule pour ce voyage, j'avais cette impression continuelle d'une présence a mes cotés...

-par plusieurs fois je me surpris a jeter un coup d'œil dans mon rétroviseur pour m'assurer d'être bien seul dans la voiture et bien sur il n'y avait rien.

-C'était juste cet histoire qui me perturbait.

-j'avais parcouru bien des kilomètres quand le paysage me parut familier, devant moi ce situait un village en le traversant je vis qu'il ne m'était pas inconnu.

-c'était les même routes a travers champs que j'avais traversé dans mon enfance.

- maintenant j'en étais sur, cette route me menait a l'ancienne maison de mon arrière-grand-tante, mon angoisse ce fit encore plus grande !

-cette impression de ne pas être seule en plus de savoir exactement où j'allais me rendis les derniers mètres insupportable, je sentais la sueur perler sur mon front, mes mains étaient moites et mon cœur battait la chamade.

J'arrivai enfin au bout de mon chemin et la maison qui se dressait devant moi était impressionnante!

-j'étais figée à mon volant, croyez-le ou pas c'était exactement la maison du dessin de ma malade ainsi que celle dont j'avais rêvé pendant des années.

- à l'abandon et toujours dans les ténèbres telles que je l'avais connu...

- elle n'avait aucun charme, lugubre elle inspirait une tristesse mêlée d'effroi.

-C'était pourtant un beau matin d'été et pourtant ici la nature était figée, pas un seul chant d'oiseau ne se laissait entendre, les arbres semblaient persécutés par l'hiver.

-Qu'avais je donc fais en venant ici ?

-cette douleur que je ressentis dans ma poitrine me fit comprendre que certaines douleur ne sont qu'enfouies en nous, qu'un seul endroit peu d'un seul coup les faites resurgir...

-je revoyais mon père et ma mère devant cette maison, cette vision me mit larme a l'œil.

Je descendis de la voiture...

- j'avais a peine fait quelques pas que tout a coup un léger vent se leva et je ressentis une main sur mon épaule.

-je me retournais mais il n'y avait personnes, ce devait être juste une impression par contre mes jambes s'arrêtèrent de trembler, mon cœur ne battait plus la chamade c'était comme si on venait de m'insuffler du courage.

-portant le regard vers le sol je vis a mes pied une fleur....

-plutôt bizarre dans cet endroit mort, cela devait être le petit vent que j'avais senti qui l'avait emporté jusqu'ici, je m'abaissai pour la ramasser quand a ma grande surprise je vis que c'était un nénuphar blanc !

-d'autres souvenirs me revinrent, l'étang de mon rêve, les nénuphars et l'ombre lumineuse....

-pour rejoindre l'étang je décidai de prendre la direction que j'avais prise a l'époque, j'espérais encore me souvenir du chemin emprunté, mais je n'avais pas besoin de me le rappeler, une force inconnu me dirigea vers l'endroit ou j'avais été étant enfant.

-Plus je m'avançais dans les bois et plus l'environnement me parut familier.

-Malgré l'obscurité c'était magnifique de voir ces grands arbres s'élever ver le ciel, a chaque pas que je faisais mes pieds s'enfonçaient dans la mousse tellement l'endroit était humide suite au manque de soleil.

- il n'y avait pas âme qui vive et le silence qui

régnait faisait un peu peur, de temps en temps un craquement de branches se laissait entendre, ce bruit me surprenait et me donnait l'impression d'être suivi!

- ce n'était qu'une impression, qui donc pourrait bien me suivre?

-Soudain, au bout du chemin je vis une clarté c'était un rayon de soleil qui perçait les arbres, en me montrant cette luminosité c'était comme s'il voulait m'attirer vers lui.

- en me dirigeant vers elle j'aperçus l'étang, il était là devant moi, illuminé par le soleil, exactement comme lorsque j'étais enfant.

-Ce qui ne m'avait pas frappé dans le passé et qui pourtant était bizarre, c'est que les nénuphars étaient fermés comme celui qui se trouvait au creux de ma main...

-mes livres d'étude m'avaient bien servis, grâce à eux je savais que d'ordinaire ces fleurs s'ouvraient sous les rayons du soleil.

- que sous notre climat le lotus c'est fait
nénuphar, et qu'il est connu comme le berceau
du soleil de grand matin, ouvrant leurs corolles
dès l'aube pour la refermer le soir, de plus il
symbolise la pureté, l'abondance et la fertilité lié
de la terre à l'eau.

-c'était pourquoi je ne comprenais pas pourquoi
les nénuphars à la surface de l'eau restaient
fermés !!

-j'étais un peu fatigué de la route et si je devais
passer quelques jours ici il fallait que j'aie vu
s'il était possible de loger dans la maison et si tel
été le cas à coup sûr je devais nettoyer.

-je pris la décision de quitter mon étang pour me
rendre à la maison, quand soudain j'entendis un
croassement.

-saisie par ce cri, d'un bond je me retournai...

-regardant partout pour apercevoir le volatile je
ne vis rien à part la tristesse des lieux.

-ce cris était pourtant bien celui d'un corbeau, ou pouvait-il bien se cacher ?

-tout en prenant le chemin du retour vers la maison je regardais partout, sans résultat, rien pas l'ombre d'un oiseau, pourtant je l'avais bien entendu !

-j'étais enfin arrivé et les clefs en main je gravis les marches du péron, j'ouvris la porte...

-une fois rentrée, je ne pus que constater qu'à l'intérieur il n'y avait que poussière et toiles d'araignées.

-il ne me fallu pas longtemps pour faire le tour des pièces et constater que c'était possible de loger mais qu'un grand nettoyage était nécessaire, il n'y avait plus qu'à trouver le nécessaires pour entreprendre cette tache...

- un puits se trouvait a l'extérieur, pour l'eau pas de problème !

-j'étais certaine que malgré que la maison était restée a l'abandon, je trouverai dans la cuisine

tout ce qu'il me fallait pour rendre ce lieu propre...

-j'avais enfilé mon training et avec mon balai, ma serpillière, l'eau et le savon j'étais parée pour commencer le nettoyage des pièces du bas de la maison, d'abord la principale ensuite la cuisine pour terminer par celle qui me servirait de chambre.

-le haut, j'avais pris la décision de le ferai plus tard, je n'en voyais pas l'utilité pour l'instant.

-il y avait déjà bien assez d'ouvrage pour le bas et j'en avais largement pour la journée.

-le plus gros du travail était terminé, le nettoyage m'avais pris des heures et le soir tombait, maintenant il ne me restait plus qu'à aller chercher mon sac de voyage, mon matelas pneumatique et des couvertures pour la nuit.

-Avant de sortir je regardai la commode sur laquelle j'avais déposé une coupole remplie d'eau pour placer mon nénuphar, cela donnait un peu de charme à la pièce.

-Au dehors c'était la pénombre, la nuit était d'un noir profond, heureusement j'avais pensé a une lampe de poche, mais malgré ma petite lumière je me pressais a la voiture.

-non pas que j'avais peur, mais la fatigue commençait a se faire sentir...

-Ayant pris tout ce qu'il me fallait, je reviens vers la maison quand j'entendis des murmures me parvenir de loin!

-C'était de toutes petites voix dans le vent.
-elles me soufflaient des mots qu'a mon grand étonnement je pouvais comprendre.

-Rose écoute nous, nous t'attendions depuis si longtemps, nous t'en supplions, libère nous de notre enfer ...

-j'avais bon dirigé le faisceau de ma lampe dans tout les sens, je ne voyais rien !

-Mais d'où pouvaient venir ces petites voix ?

-qui dans cet endroit pouvait connaître mon nom ?

-était ce mon cerveau qui me jouait des tours...

-la seule chose que j'apercevais c'était des petites flammes qui tournoyaient au loin.

-soudain un croassement puissant ce fit entendre et mes petites lumières disparurent.

-j'essayais de voir d'où provenait le cri mais a nouveau je ne pus voir l'oiseau.

-Malgré les choses étranges de cet endroit je m'aperçus qu'effectivement ce que j'avais ressenti après avoir eu l'impression qu'une main se poser sur mon épaule, était vrai, je n'avais plus peur, ma crainte c'était envolée.

-A mon retour dans la maison je finis de tout installer pour la nuit et après un petit repas je m'installai confortablement sur mon lit d'appoint, laissant voyager mes pensées...

-mes paupières se faisant de plus en plus lourdes,

mes yeux se fermèrent et je finis par m'endormir.

-pendant mon sommeil, je sentis comme une petite main caresser la mienne, j'ouvris les yeux !

-j'essayais de tendre mon bras vers la lampe de poche, mais je n'arrivais plus à bouger mes membres...

- j'étais comme une paralysée allongée sur son lit.

-quand soudain une grande lueur se fit, suivit de milliers de petites flammes étincelante, pleine de couleurs, un vrai feu d'artifice, c'était magnifique et féérique.

-Dans cette grande clarté multicolore m'apparut une ombre blanche, elle se mit à me parler !

-Rose, tu as été choisie il y a bien des années ,leur choix c'est porté sur toi le jour où enfant tu t'es assise au bord du lac.

- c'était ta destinée, tu es la quatrième génération après ton arrière grande tante et la dernière du sang familial, toi seule peux réparer le mal qui a été fait !

-mais je voulais que tu sache, que ton arrière-grande-tante n'est pas vraiment fautive !

-ta quête Rose ne sera pas facile, fais bien attention, je t'enverrai de l'aide mais toi seule peux découvrir le chemin pour sortir les anges des ténèbres.

-je voulais lui poser des questions mais aucun son ne sortait de ma bouche...

- elle continua, la femme qui vivait ici avant a perdu son mari et toi tes parents, tout le monde pense que c'est dus a un accident mais ce n'est pas le cas !

-le responsable c'est Néron.

-dans le temps, Néron était là pour montrer la lumière aux âmes perdues, puis les force du mal sont entrés en lui tout comme ils étaient rentrés dans le corps de ton arrière grande tante...

-c'est arrivé quand ton arrière grande tante a fait appel a tes parents avant son grand départ pour l'au-delà, elle voulait se faire pardonné de ses

fautes...

-suite a cela la femme des ténèbres est rentré dans Néron et Satan a donné l'ordre a l'oiseau de tuer tous ceux qui essayerai de se mettre entre lui et les anges, tes parents avaient commencés par la bénédiction et les personnes qui avaient acheté la maison le dérangent.

-Satan et ses acolytes sont à la recherche de l'endroit ou les petites âmes se trouvent et il ne faut absolument pas qu'ils les trouvent.

-je ne sais pas tout d'expliquer, c'est a toi de découvrir comment aider ces petits anges, tu es leur dernier espoir et les démons vont tout tenter pour les récupérer...

-Rose, nous n'avons plus beaucoup de temps, ils comptent sur toi.

- Toutes les magnifiques petites flammes de couleurs se dispersèrent pour faire place au noir, l'ombre blanche disparut aussi vite qu'elle m'était apparu.

-constatant que je pouvais a nouveau bouger, je pris la lampe, l'alluma et sautai de mon lit.

-Même si c'était de toute beauté ce que je venais de voir ça sortait du surnaturel, dommage que Mat ne soit pas là, il en aurait vus du paranormal !

-Je m'interpellais sur certaine choses que l'ombre m'avait dite...

-j'allais avoir de l'aide !

-mais de qui ?

-Et qui sont les démons des ténèbres ?

-je n'avais pas fait attention a l'heure et vis que l'aube commençait a se montrer.

-regardant par la fenêtre de la cuisine ou j'avais commencé a préparer mon petit Déjeuné je fus surprise de voir sur le dessus du puits le corbeau...

-Monsieur daignait enfin se montrer, on aurait dit qu'il attendait une proie !

-J'ouvris la fenêtre et de toutes mes forces me mis a claquer par plusieurs fois des mains pour bien lui montrer qu'il ne me faisait pas peur, mais lui non plus n'avait aucune crainte...

-L'oiseau ne bronchait pas, je restai un instant a le regarder lorsque je le vis prendre son envol, avec ses grande ailes déployés il fonçait dans ma direction...

- le temps de refermer la fenêtre, il se tapa dessus, malgré le coup reçu il reprit son envol.

- infecte oiseau, mais bon si ce n'est pas de sa faute on va essayer de remédier a cela, pensais-je.

- j'avais a peine terminé d'enfiler mes habits, quand j'entendis frapper a la porte.

-ce ne pouvait pas être Mat, sa venue était pour plus tard, qui donc a part lui aurait envie de venir dans cet endroit ?

-lorsque j'ouvris je me trouvai face a face avec un curé...

-Bonjour mademoiselle, veuillez m'excuser de vous déranger de grand matin, mais ayant appris par les villageois qu'une jeune femme était arrivé hier dans cette maison, je me suis permis de venir vous voir.

-mon prédécesseur étant décédé, il avait laissé des directives avant sa mort et si je ne me trompe pas ces directives vous concerne peut-être.....

- permettez-moi de vous entretenir de la raison de ma visite dit-il.

-Après l'avoir salué a mon tour, je le fis rentrer dans la pièce principale et lui proposa une boisson.

-je peux vous offrir un café ?

-avec grand plaisir, les matins sont frais et encore plus ici, j'espère mademoiselle ne pas me tromper et pouvoir remettre ce que j'ai a la bonne personne !

-et bien nous allons savoir cela Monsieur le curé

dés que vous m'aurez expliqué la raison de votre venue !

-il se mit a me raconter toute une histoire.

- après qu'il eu terminé son récit, j'avais comprise que c'était bien de moi qu'il s'agissait.

-et maintenant je savais aussi comment l'ancien curé du village était mort, notre corbeau était encore une fois passé par là !

-au moment ou le curé était rentré il avait déposé sur la table un objet emballé dans du tissu, il le prit et me le tendit...

-je dois vous remettre ceci, ça m'a l'air d'être un livre mais mon prédécesseur a bien dit que tant qu'il ne se trouvait pas en vos mains on ne devait en aucune façon retirer le linge qui le recouvre.

-Bien qu'intrigué par le contenu qu'il venait de me remettre, je le déposais directement sur la commode, j'aurais tout le temps une fois le curé partit de regarder ce que le tissus contenait.

-mais avant j'avais quelques questions qu'il me

fallait poser a l'homme d'église.

-en savez vous plus sur mon arrière grande tante ?

-juste ce qui c'est raconté de génération en génération, votre grande tante est venue habiter il y a bien longtemps dans cet endroit et d'après ce qu'on disait elle vivait seule.

-au début elle fréquentait les villageois, parlant surtout avec certaines femmes de peu de vertu...

-Mais il n'y avait pas de problème avec elle et si elle savait aider quelqu'un elle le faisait.

-Puis petit a petit, elle finit par ne plus adresser la parole a personnes, elle venait de moins en moins au village et restait cloîtré dans cet endroit.

-mais quelques villageoises venaient jusqu'ici et lorsqu'on leurs demandaient la raison, elles racontaient que c'était pour apporter de la nourriture ou alors pour prendre des nouvelles, mais pour les femmes mariés leur absence durait bien trop longtemps et cela parut bizarre a leurs époux.

-Alors curieux un des villageois voulut en savoir plus...

- il suivit une des femmes et découvrit qu'en fait votre arrière grande tante faisait des avortements clandestins.

-se dépêchant de tout raconter au village, la révolte ne se fit pas attendre, plus aucuns hommes ne voulaient que leurs femmes ne viennent ici.

-certains surnommèrent votre arrière grande tante la faiseuse d'anges, d'autres prétendirent que c'était une sorcière.

-quelque temps plus tard des événements étranges commencèrent au village, cela ne faisait qu'augmenter la rumeur lancée....

-puis un matin il eu la venue d'un nouvel habitant, il était arrivé en roulotte, il paraissait que sa beauté dépassait celle des dieux, les femmes tournoyaient autours de lui au mécontentement des hommes du village, les époux disaient que c'était un envoyé du diable !

-cet homme resta un certain temps sur les lieux puis il disparut aussi vite qu'il était venu.

-Malheureusement après son départ neuf mères étaient désespérés, leurs filles étaient toutes enceintes

-pour l'époque si elles restaient dans cet état, n'étant pas mariés c'était des jeunes filles perdues.

-au début ce serait possible de cacher leur petit ventre rond, mais viendrait le moment où tout le monde finirait par s'en apercevoir.

-les mères pensèrent que la seule chose à faire était d'envoyer leur filles chez votre arrière grande tante.

-Bien sur cela devait se faire en secret et personnes ne devaient le savoir.

-Mères et filles prirent la décision de ce rendre chez votre arrière grande tante avant l'aube, a cette heure il y avait moins de risque qu'on les voit, le village était encore endormit.

-elles arrivèrent chez la faiseuse d'anges et lorsque celle-ci ouvrit la porte, ce n'était plus la même femme qu'elles virent ...

-elle avait bien changée, son regard était différent, autours d'elle se tenaient des ombres noir.

-comprenant qu'elles avaient fait une erreur en se rendant en ce lieu, elles voulurent faire demi-tour.

- mais il était trop tard, se formant une brume épaisse les encerclât, une odeur bizarre de chaux leur monta aux narines et elles sombrèrent dans un profond sommeil.

-lorsqu'elles se réveillèrent les mères était allongés dans un champ les unes a coté des autres,elles cherchèrent autours d'elles après leurs filles sans aucuns succès.

-En toute hâte elles reprirent le chemin vers la maison de votre arrière grande tante, arrivées là elles virent la porte ouverte et entrèrent

-au centre de la pièce il y avait leurs filles, chacune d'elle était placées dans un cercle et un

autre grand cercle entourait le tout, des bougies avaient brûlées, il régnait dans la pièce une atmosphère maléfique.

- les mères rejoignirent leur fille et virent que chacune de leur enfant baignait dans le sang, elles vivaient encore mais leurs visages avaient le voile de la mort.

- elles prirent leur fille et rentrèrent au village.

-une fois arrivés chez elles, elles appelaient le médecin qui ne put que constater que les neuf jeunes filles avaient subi un avortement.

-Délirant et ayant toutes une forte fièvre, le médecin ne se prononça pas sur le verdict, il n'y avait plus qu'à espérer, les mères étaient toutes effondrées, regrettant la décision qu'elles avaient prises.

-il ne leur restait plus qu'à prier et attendre !

-ayant appris ce qui c'était passé les villageois

voulurent se venger, mais leurs attaques se retournaient contre eux et les jeunes femmes étaient de plus en plus mal.

-ils ont fini par abandonner leur vengeance...

-les malades guérissent et votre arrière grande tante fut bannie, on raconte qu'après ces faits ici même se passaient des choses bien étranges !

-on pouvait y voir déferler la foudre alors qu'il faisait beau, la végétation mourait tout autour de la maison et des bruits étranges s'entendaient la nuit, les gens disent que c'était comme des lamentations d'êtres tourmentés, plus personnes n'osaient approcher cet endroit, encore maintenant ce lieu est maudit pour beaucoup de personnes.

-j'espère que par mon récit vous en savez un peu plus sur votre arrière grande tante !

- vous savez moi je ne l'ai pas connu, je ne fais que vous raconter ce que l'on m'a dit, bien sur je ne doute pas qu'il s'est réellement passé des choses inexplicables dans cet endroit puisque mon prédécesseur y a assisté et si vous avez besoin

d'aider quoi qu'il arrive n'oublier pas que je ne suis pas loin...

- mon prédécesseur a tout essayé pour comprendre la raison de tout cela, il a même béni par plusieurs fois cette demeure et son environnement après la mort de votre arrière grande tante, mais rien n'a changé au contraire comme vous le savez il en est mort.

-bien il est temps pour moi de rentrer au village, merci pour votre accueil et surtout d'avoir bien voulu m'écouter....

-sur ces mots le curé partit.

-je regardai ma montre, la matinée était passée et ayant déjeuné très tôt mon estomac se rappelait a moi, avant d'ouvrir le paquet tissu je décidais de me préparer un petit repas avec le peu que j'avais rapporté, cela ne me servait a rien de me lançait dans quoi que ce soit si je n'avais pas mangé.

-comme je n'avais plus que quelques biscuits secs dans mes armoires, il ne fallait pas non plus oublier de descendre au village pour

m'approvisionner avant que Mat arrive.

-J'appréhendais un peu ce moment, même si les gens de l'époque ou les événements sont arrivés n'était plus là, il restait leurs descendants, la seule chose que j'espérais c'est que les villageois actuels ne sachent pas que celle qui avait vécu ici était mon arrière grande tante.

-je me rendis à la cuisine et après avoir rassasié mon estomac je retournais dans l'entrée...

-je pris le paquet sur la commode, enleva le tissu qui le recouvrait bien décidé à découvrir ce qu'il renfermait.

-une fois les cordes et le tissu enlevés je découvris que c'était un manuscrit qui était emballé.

-je venais de l'ouvrir quand soudain je ressentis comme une présence derrière moi...

-me retournant pour voir ce que cela pouvait être je ne vis qu'une sorte d'ombre filer à toute vitesse.....

- je partis inspecter tour a tour toutes les pièces, il n'y avait rien, pourtant je n'avais pas rêvé, j'avais bien vu une ombre passée et ce n'était pas l'ombre qui était venue me rendre visite pendant la nuit.

-rejoignant la table ou j'avais posais le manuscrit je me mis a le feuilleter, dès les premières pages, la lecture devenait intéressante!

-elle avait transcrit dans ce livre des remèdes, la façon d'avorté, quelques pages sur ses journées du temps ou elle allait au village et puis ou fur et a mesure que je parcourais les pages des yeux je constatais que non seulement son écriture avait changé mais son interprétation des choses aussi!

-maintenant il y avait des incantations, des rituels et la façon d'attirer les forces du mal.

-en lisant ces lignes je voyais bien que mon arrière grand tante c'était effectivement alliée aux forces du mal !

-mais dans quelle but et pourquoi ?

-peut-être quand continuant ma lecture je le découvrirais ?

-qu' avait elle fait et d'où venaient ces petites voix qui me suppliaient de les aider ?

- je m'aperçus qu'il faisait trop noir pour lire, j'étais tellement intrigué par ma lecture que je n'avais pas vu les heures défilier.

- les courses seront pour le lendemain, je n'avais plus qu'a me contenter de quelques biscuit pour mon soupé.

-l'avantage c'est que je pouvais continuer ma lecture mais tout d'abord je devais allumer les lampes a huiles.

-sans le soleil on aurait dit qu'en ce lieu la nuit tombait plus vite qu'ailleurs et comme il n'y avait pas de raccordement a l'électricité, les lampes était le seul moyen d'avoir de la clarté.

-une fois les lampes allumées je me mis a poursuivre ma lecture.

-sur les pages il était écrit...

Sortilèges :

Par une nuit sans lune, allumez la chandelle et l'encens.
Placez ensuite la pierre dans le bol contenant l'eau
et concentrez-vous sur les ennuis et les
malheurs que vous souhaitez voir s'abattre sur les personnes -

*pendant que vous faites cela, ne cessez pas de regarder
fixement la*
pierre.

Après cinq minutes, inscrivez le nom de la personne sur un bout de papier
et plongez celui-ci dans l'eau en disant:

Mon sortilège est sur toi.
Tu es maintenant sous ma loi.
Tout ce que tu touche s'effondre.
Tout ce que tu fais rencontre les ennuis.

-le sceau de Satan :
que ton sceau prince des ténèbres me donne puissance,
connaissance et protection.

Tracez un cercle autour de vous,
puis un pentacle inversé en son centre,

tracer un triangle a deux mètres,
placer des bougies

*-prendre possession d'un corps pour cela faite le rituel
nécessaire a sa venu*

accorder lui votre âme

*Ma vie a changé depuis que je me suis lié a lui,
maintenant je peux continuer ma route
Les siècles pourront passer et je serais toujours là.*

Février 1845

*Il m'a accordé le pouvoir de rentrer dans un corps
humain
,maintenant je peux vivre parmi la populace ,il me
promet d'autres
Pouvoirs si j'accepte de le suivre.*

mars 1845

*J'ai trouvé la potion nécessaire a la transformation, ses
ombres
m'ont aidé, mon maître m'a demandé de lui créer neuf
anges.*

avril 1845

*ils pensent me faire peur ces villageois, ma vengeance
viendra*

mai 1845

*c'est le printemps, il est arrivé, elles vont succombées,
maintenant tout peu commencé, il n'y a plus qu'a
attendre.*

juin 1845

*Cela a marché, j'en ais neuf comme il l'avait demandé,
ils n'ont plus aucun recourt que de venir vers moi, mais*

vaut mieux qu'ils attendent
encore un peu cela serait encore mieux, ils seront plus
viable.

Juillet 1845

encore un peu de patience mon maître sera bientôt ravi et moi
j'aurais mes pouvoirs

août 1845

les voilà, je les sent arrivées tout est près, elles ont
attendu comme je

l'avais espéré mon maître aura ses neuf anges

septembre 1845

c'est terminé, ils baignent maintenant dans le liquide
satanique

il ne reste plus qu'à attendre de voir si ma potion et les

Incantations vont faire en sorte que cela réussisse

cela fait deux jours et toujours rien,
la rage monte chez les villageois!

ces idiots ne savent pas que tout ce qu'ils tenteront ce
retournera contre eux mes ombres y veilleront.

Leurs cultures sont ravagées, les filles périssent à petit
feu et beaucoup tombent malade, cela leur

Apprendra, j'espère qu'ils vont comprendre et arrêter de
me persécuter.

Nous sommes au quatrième jour de l'avortement,

ils baignent toujours dans leurs liquides, leurs corps sont
en évolution

sixième jour

enfin les cœurs battent faiblement mais ils battent, le

maître sera content et moi j'aurais mes pouvoirs,
il ne me reste plus qu'à l'appeler.

Octobre 1845

Tout ce travail pour rien ,me voila sous le gourou de mon maître .

Satan n'était vraiment pas content, mais qu'est elle

venu faire, d'où

vient-elle et qui est elle ?

N'y moi n'y les ombres n'avons eu le temps de réagir

devant cette

lumière blanche aveuglante en un instant elle avait réussi a

emporter les neuf anges.

ou sont-ils maintenant ? Je suis condamnée a les

chercher éternellement m'a dit mon maître. Il m'a laissé

une sentinelle, elle épie tout mes faits et geste.

janvier 1900

nous voila rentré dans une nouvelle erre, cela fait déjà bien des
années que je les cherche sans aucun résultat.

je sens mes pouvoirs diminuer et ma force aussi,il ne me reste plus
qu'à errer dans ce lieu comme la sentinelle.

Décembre 1935

Un siècle c'est écoulait Cela fait bien des années mais je ne

baisserais pas les bras, j'avais désiré l'éternité je l'ais

mais sans pouvoirs

cela ne me sert a rien,a quoi sert encore mon journal ?

Février 1967

je peu reprendre mon journal j'ai enfin une pistes.....

plus qu'à arriver a détruire le cercle magique qu'elle leur a mit

comme protection et je pourrais a nouveau joindre le maître,il serait temps mon corps se flétrit,mes
force me quittent.

Mai 1969

*Cela fait deux ans que j'ai trouvé l'endroit où ils sont,
mais la
protection qu'elle leur a mit est très grande, j'en ais fait
part à mon*

maître il m'a accordé l'aide de la sentinelle , nous y sommes presque
maintenant.....

décembre 1970

*Ce n'est pas vrai, j'ai l'impression que celle dont j'ai
pris l'apparence arrive à reprendre le dessus, pas
maintenant je suis presque au bout de mes peines.*

Mars 1970

*C'est bizarre aujourd'hui j'ai eu une absence, cela
deviennement de plus
en plus fréquent, je remarque des faits étranges des choses
que je n'ai*

pas faite par moi même....

avril 1970

Que viennent faire ces gens et leur petite fille chez moi ?

Mai 1970

Mais que se passe-t-il?

pas maintenant !

*J'ai l'impression que mon corps me lâche, elle y est
parvenu son
esprit a été le plus fort, Maître des ténèbres pourquoi
m'a tu abandonné, j'y étais presque ,tu les aurais
retrouvé tes anges .*

Mai 1970

Trop tard maintenant la vie me quitte tant d'années ce sont écoulées pour rien !

Mon dernier souffle sera pour rentrer dans le corps de ce volatile que cette ombre blanche m'envoie pour épié mes faits et geste et par

lui j'arriverais a mes fins et je me vengerais.

assise dans mon fauteuil, je les entends arriver, la vieille les a fait venir !

surtout ne pas les laisser rentrer tant que ce volatile n'est pas a proximité, et dès qu'il est là je peux abandonner ce corps qui ne me sert plus.

Voilà le volatile de malheur, approche que je vole ta blancheur.

par le feu de Satan que le corps dans lequel je suis tombe en cendres et que mon esprit rentre en cet oiseau !

-Je pensais a tout ce que j'avais lu, c'était bien triste, en fait je comprenais que ce n'était pas mon arrière grande tante qui était fautive mais l'autre, celle qui avait pris sont apparence, c'était donc cela que l'ombre blanche m'avait fait comprendre !

-et ce pauvre Néron, lui aussi était un bon oiseau avant d'être possédé....

- ma mission était de retrouver ces neuf anges, mais comment faire et qu'allait il arriver si je les retrouvais ?

-A l'extérieur un bruit de voiture se fit entendre, je me levais et regardais a la fenêtre.

-C'était Mat...

-j'étais heureuse de le voir arriver, une présence humaine a mes cotés pour la nuit cela me réjouissais, je courus le rejoindre a l'extérieur.

-Dés que je fus près de lui je me jetais a son cou, un peu gêné de ma réaction je me mis a rougir....

-hé bien, je me ne m'attendais pas a un tel accueil,as-tu de la fièvre Rose ? Tes joues ont la couleur de tomates bien mures !me dit-il

-Mat, arrête de te foutre de moi !

-Après ce qui c'est passé ici tu ne peux pas savoir a quel point je suis contente de ton arrivé et je peux même te dire que tu a raté des phénomènes

que tu aurais apprécié.

-j'espère qu'ils sont encore présent, j'ai apporté tout mon matériel, me dit-il.

-Nous rentrâmes dans la maison, je lui servis un café avec des petits gâteaux et nous nous installâmes ...

-ce que tu m'avais racontée de cet endroit et bien réel, a l'extérieur même s'il fait sombre on peut voir que tout a l'air mort, en arrivant j'ai directement senti qu'il c'était passé des choses démoniaque ici...

-je vais installer mes détecteurs dans la maison cela pourrait nous aider, sait tu ou on pourrait les mettre ?

-je pense que oui, Mat ...

-pour moi le mieux serait un dans chaque pièces, je suis sure que l'ombre noir rode encore dans la maison !

-je l'ais vu et mon arrière grande tante la

mentionne dans son livre, enfin c'est plutôt celle qui avait prit sa volonté et son apparence qui en parle

-on se mit donc a l'ouvrage pour installer les appareils détecteur de mouvements.

-tout était mit en place, il ne reste plus qu'a attendre.

-encore merci d'être venu Mat, je ne sais pas se que j'aurais fait seule !

-si seulement je savais comment libérer l'esprit de mon arrière grande tante et comment se débarrasser de ce qui rode dans la maison sans oublier ces petits êtres emprisonnés !

-j'ai pris des bouquins Rose, il parle de sorcellerie et de désenvoûtement, nous avons toute la nuit pour en connaître un peu plus sur cela, bien sur si tu n'es pas trop fatiguée !

-non du tout ,je suis bien trop énervée et impatiente et je suis désolée Mat mais jusqu'à demain tu va devoir te contenter de biscuit je n'ai

pas eu le temps d'aller au village pour me réapprovisionner.

-Ne te tracasse pas pour cela Rose quand une affaire m'intéresse, j'oublie souvent de m'alimenter, alors les biscuits sont parfait, tiens prends ce livre et moi je parcours celui-ci, il m'a l'air intéressant.

-chacun sont livre nous commencèrent nos recherches.

-Au bout de quelques heures nous firent une pose...

-rose, as tu trouvé quelque chose ?

-non rien, lui dis-je

-moi je pense que oui, il parait qu'une certaine fleur a en elle du pollen désenvoûtant !

- peux-tu m'expliquer Mat ?

-et bien a une époque, certaines fleurs ont reçu le don de pouvoir protéger les âmes pure.

-je ne vais pas rentrer dans tous les détails mais c'est ce qui est écrit dans ce vieux bouquin, mais il y a un problème c'est que le nom de la fleur ne me dit rien !

-Nymphéacée, ce nom te dit quelque chose
Rose ?

-je pense que oui, c'est la famille de plante aquatique tout comme les nénuphars.

-cela me fait penser que j'ai oublié de te montrer celui dont je t'ai parlé, viens voir il est sur la commode.

-Mat se levât et vint me rejoindre.

-regarde, je l'ais mit dans un plat d'eau et il ne change vraiment pas, malgré qu'il est fermé ,il a une magnifique couleur d'un blanc profond.

-Rose as tu des hallucinations ?

-il n'y a absolument rien dans ton plat, je l'ais vu en rentrant et je pensais que c'était uniquement de l'eau bénite que tu avais placé sur la commode !

-Mat ne voyait rien dans l'eau...

- c'était tout comme a l'époque ou ma mère vivait encore et se trouvait près de moi a l'étang, elle non plus ne voyait pas les nénuphars, tout comme Mat maintenant!

-c'est étrange Mat, tu te rappelle que je t'avais raconté que ma mère m'avait dit la même chose que toi a l'instant, je serais donc la seule a les voir !

-il y a sûrement une explication a cela Rose, nous allons y réfléchir, mais demain....

-il est déjà quatre heures du matin, je pense que nous allons nous reposer un peu pour récupérer,il faut des forces pour pouvoir affronter ce qui nous attend, nous ne devons pas être épuisés et nos idées doivent être claires.

-Mat avait raison, nous nous dirigeâmes tout les deux vers notre chambre d'appoint respective.

-il ne me fallut pas longtemps pour m'endormir, mais mon sommeil était agité, sorcières et anges

déchus dansaient autours de moi, un corbeau noir aux ailes déployaient se rapprochant de plus en plus de moi se posai sur mon visage, je me sentais étouffer, l'air me manquait....

-j'ouvris brusquement les yeux et d'un coup me redressa dans mon lit, assise je vis l'horrible corbeau me regarder de ses yeux noir.

-Mais comment avait-il fait pour passer les détecteurs ?

- cette oiseau s'adressa a moi...

-alors Rose tu espère sauver les anges !

-sache que je ne te laisserais faire, tu n'arriveras pas a tes fins !

-contre toi, je ne sais rien faire depuis le jour ou tu t'es rendu a l'étang et que l'ombre blanche t'a mise sous sa protection, mais si tu t'obstines les personnes qui te sont chère en pâtiront, comme ta grande amie halena ou mat !

-Sur ces mots il s'envola dans un fracas d'ailes et

de grands croassements.

-c'est fou un volatile qui parle, mais pas plus fou que tout ce que j'avais déjà vu et entendu jusqu'à présent, pensais-je !

-la porte de ma chambre s'ouvrit, c'était mat...

- que ce passe s'il ici et quel est ce terrible cris que j'ai entendu ?

-oh mat, malgré les détecteurs cet horrible oiseau était là !

- il a fait des menaces contre toi et halena si je continuais mes recherches.

- pour moi je n'ai pas peur, mais si par ma faute ils vous arrivaient quelque chose, je ne me le pardonnerais pas !

- si je n'avais pas entendu cet horrible croassement sortir de ta chambre je penserais que tu a rêvé Rose et me concernant tu ne dois pas t'en faire, je suis venu de mon plein gré sachant bien

les risques qu'il pourrait y avoir.

- demain comme nous devons aller au village, pour te rassurer nous téléphonerons a Halena ,comme tu lui a déjà un peu raconté de ton histoire tu lui expliquera au sujet du corbeau ,mais je pense que tu ne dois pas te tracasser....

– je ne pense pas qu'après cela je saurais me rendormir!

-ça te tente un café ?

-vu que je pense que pour moi c'est pareil, pourquoi pas, rose

- pendant que tu le prépare Rose ,je vais faire un tour dans la maison, on ne sait jamais que d'autres surprises nous attendent.

-je crois te l'avoir déjà dit !mais heureusement que tu es là, Mat.

-J'étais occupé a préparer le café quand une des alarmes d'un détecteur se mit en route, d'où cela provenait- il ?

-Dès mon entrée dans la pièce principale je compris que cela venait de là, Mat portait son regard partout dans la pièce.

-que cherchait-il ?ne voyait-il donc pas que l'ombre noir était devant lui...

- au fond de la pièce, elle se transformait en une chose hideuse a la tête difforme et de grand yeux globuleux, elle n'était pas très grande mais avait un corps trapu avec des pieds et des mains énormes, aux bout des doigts crochu de terrible et long ongles acérés.

-d'un coup ce monstre s'élança sur mat.

-je criai de toutes mes forces pour l'avertir...

-attention Mat ,il vient vers toi !

-mais qui Rose ?je ne vois personne !

-c'était trop tard le monstre hideux était sur Mat, d'un coup de griffe il lui écorcha le bras, le sang se mit a couler.

- Mat ne pouvant le voir c'était impossible pour lui de se défendre, il avait bon tout essayé pour esquiver les coups rien n'y faisait

- j'étais désarmé ne sachant pas quoi faire et pourtant il fallait absolument que je fasse quelque chose !mais quoi...

-retirer ce monstre qui étendu sur Mat le lacérait a grand coups de griffes était une priorité et dans mon élan pour aller vers eux je fis un faux mouvement et bousculais le plat ou se trouvait le nénuphar...

-je vis la fleur s'ouvrir en tombant, elle virevolta dans l'air pour aller se poser sur le dos du monstre

-la fleur a peine posée il eu un rugissement, le monstre se retira du corps de Mat et se mit a se tordre dans tout les sens, il poussait des cris horrible.

-je vis le nénuphar sur le dos du monstre prendre de l'ampleur et c'était comme s'il brûlait entièrement le corps de celui-ci.

-Figée dans mon coin j'avais assistée a la scène qui dura un moment, puis le calme revint...

-le monstre était dissout et le nénuphar ayant récupéré sa taille normale se trouvait au sol.

- je m'agenouillais auprès de Mat, a ses cotés il n'y avait plus que des centres qui pouvait rappeler ce qui venait de se passer !

-tapotant sur ses joues je l'interpellais, Mat je t'en pris réponds moi.....

-Doucelement il ouvrit les yeux.

- comment vas-tu ?

-c'est pas la super forme ma belle !

-tu sais te lever ?

-je vais essayer !

-Et tant bien que mal il réussit a se lever, appuyait sur mon épaules nous nous rendîmes dans la

cuisine.

-là, je me mis a soigner ses plaies, il souffrait de belle entailles en plus de toutes les marques de coup qui recouvraient son corps....

-comment as tu fait pour te débarrasser de cette horrible chose que je ne voyais pas ?me dit-il

-ce n'est pas moi, Mat, mais le nénuphar que tu ne vois pas qui l'a fait disparaître...

-quelque part tu as de la chance de pouvoir tout voir Rose, j'en rate des choses sauf pour les coups et les blessures...

-entièrement d'accort avec toi, Mat

-mais pour le monstre, de le voir je m'en serais bien passée, il était répugnant !

-tes détecteurs ont fonctionné c'est une bonne chose Mat , grâce a eu nous avons su qu'il se passai quelque chose en plus je pense avoir trouvé la fleur dont parlait ton bouquin !

-selon toi Rose ce serait le nénuphar n'est ce pas !

-oui, toi tu n'a rien su voir !mais cette fleur ta sauvé la vie.

-Dans la cuisine je me mis a soigner Mat ,ses plaies étaient importantes et il souffrait, je regardais ma montre et vis qu'il était huit heures trente, faire les soins m'avait pris un certain temps, le jour c'était levé et maintenant il fallait penser me rendre au village.

- il fallait absolument que j'aille a la pharmacie pour une crème anti-inflammatoire, on ne pouvait pas prendre le risque d'une infection et de plus je devais téléphoner a Halena, ce qui c'était passé cette nuit me faisait encore plus craindre pour elle.

-je vais descendre au village Mat, est tu sur que cela va aller ?

-oui Rose ne t'en fait pas, fait ce que tu as a faire, pendant ce temps je vais un peu me reposer.

-Le temps d'arriver au village, de passer par la pharmacie, de téléphoner a Halena et de faire quelques courses et je serais de retour.

-cela m'embêtait de le laisser seul, je lui promis de faire au plus vite

-quand j'arrivai sur la place les magasins avaient ouvert leurs portes, scrutant l'endroit je vis une cabine téléphonique...

-Je mis rendis et composa le numéro d'Halené, les sonnerie retentissaient les unes après les autres sans résultat.

-J'avais un autre numéro qu'elle m'avait donné en cas d'urgence et pour moi s'en été une !

-Je le fis et quelqu'un décrocha !

-bonjour et excusez-moi de vous déranger, mais serait-il possible de parler a Halena?

-je me présente, je suis Rose Orez

-un homme me répondit !

-bonjour Rose, Halena m'a beaucoup parlé de vous mais désolé, elle est absente pour son travail.

-et tout va bien? Lui dis-je

-oui bien sur, pourquoi cette question ?

-veuillez encore m'excuser mais j'ai fait un mauvais rêve, c'est absurde je le sais mais je voulais m'assurer que tout allait bien pour Halena...

-ne vous inquiétez pas, je comprends et d'après ce qu'elle m'a dit vous êtes très liés tous les deux...

- ne vous tracassez pas pour elle, à chaque escale elle me donne de ses nouvelles et je l'ai eu ce matin avant votre appel et tout allait bien.

-je suis rassurée et encore merci, lui dis-je

-c'est avec plaisir et j'espère pouvoir bientôt faire votre connaissance Rose..

-après notre conversation je raccrochai le combinée, toute heureuse de cette bonne nouvelle.

-maintenant il n'y avait plus qu'à prendre mon courage a deux mains et me rentre a la pharmacie.

-a peine rentrée me voyant le pharmacien m'interpella :

-bonjour ma petite dame, que puis-je pour vous ?

-bonjour, ce serait pour une crème anti-inflammatoire....

-et ce serai pour quelle genre d'inflammation, rétorqua t-il !

-je n'allais quand même pas lui raconter que mon ami avait subi l'attaque d'un monstre et c'était presque fait déchiqueté, alors je lui donnai une autre version.

-mon ami et venu m'aider et en travaillant il s'est entaillé le bras avec un objet rouillé, je ne voudrais pas que cela s'enflamme !

-bien, je vois ce qu'il vous faut, dit-il.

-Après m'avoir donné ma pommade, je vis dans son regard qu'une question lui brûlait les lèvres...

-dites moi, vous n'êtes pas la petite dame qui est arrivé a la maison maudite ?

-J'appréhendais cette phrase !

-oui, c'est bien moi, je suis venu avec un collègue, nous faisons des recherches sur cette maison !

-Que de mensonges, mais je préférerais mentir plutôt que de lui dire la vrai raison de ma présence ici...

-il poursuivi la conversation....

-vous savez donc l'histoire qui est arrivé a cet endroit !

-Oui, j'en ai entendu parler, mais vous savez dans le temps les histoires de sorcières et d'envoûtements parcouraient le monde.

-c'est vrai, petite dame

-a notre époque on y croit plus mais malgré tout cet endroit reste pour nous un lieu mystérieux !

-personne ici n'aime s'en approcher, de plus vous l'avait bien vu rien n'y vit, il y fait sombre, la végétation est morte...

- savez-vous ma petite dame, que depuis quelques années une fois par an et toujours a la même date, il se passe un phénomène bizarre a cet endroit et même si personne n'ose aller jusque là pour le voir, nous sommes tous au rendez vous sur la place pour ce moment exaltant

-rien ne pourrait nous faire rater ce jour, c'est un événement d'une telle beauté !

-d'ailleurs vous aurez l'occasion de le voir vous aussi, parce que c'est pour dans deux jours.

-vous verrez, cela se passe toujours quand le soleil se couche, au départ se forme un tourbillon lumineux qui monte vers les cieux.

-ensuite pendant un certain temps se forme comme une aurore boréale de couleur magnifique.

-cela dure un certain temps et puis la brume retombe sur cet endroit.

-on ne penserait jamais que dans un tel lieu puisse apparaître une telle merveille.

-Ah bon, mais je ne voudrais rater cela pour rien au monde et je suis bien placée pour admirer cela de près, lui dis-je.

-vous ne le regretterez pas, mais faite quand même attention ma petite dame, on ne sait jamais.

-sur ces mots nous nous dîmes au revoir.

- je sortis de la pharmacie et me dirigea ver la place, il n'y avait plus qu'a faire quelques courses maintenant.

-dans le magasin je dus encore subir le regard inquisiteur des villageoises, mais ça ne me dérangeait pas, j'étais rassuré pour Halena et en ce qui me concernait les gens pouvaient penser ce qu'ils voulaient.

-j'avais terminé tout ce qu'il me fallait faire et je repris le chemin du retour a la maison.

-arrivé a la maison je rejoignis Mat, il se reposait sur le matelas pneumatique, je lui expliquais ce que cet homme m'avait raconté...

-qu'en pense tu ?lui dis-je.

-je pense que j'aimerais qu'on soit déjà ce fameux jour !

-si les villageois peuvent voir cela, je pourrais aussi le voir, jusqu'ici tu est la seule a pouvoir bénéficier d'un pouvoir qui fait que tu peux tout apercevoir et je deviens un peu jaloux, moi le

spécialiste de ces choses bizarres.

-suite a ses paroles il me fit un clin d'œil.

-je le comprenais, lui qui avait fait de son métier tout ce qui se rapportaient au paranormal ,il était logique qu'il aimerait être a ma place.

-Bon collègue, lui dis je

-si nous pensions a manger, je commence vraiment a avoir faim mais tout d'abord je vais appliquer la pommade sur tes plaies, je ne voudrais pas que cela s'infecte.

-c'est comme tu veux Rose, mais sois délicate
CA fait un mal de chien...

-ne t'en fait pas, je serais aussi douce avec toi qu'une mère l'est avec son nouveau né.

-la pommade mise, j'entrepris le repas....

-Mes pensées voyageaient, maintenant je pensais savoir ou étaient les anges !

-Rose, tu n'as plus dit un mot depuis un certain temps ce n'est pas dans tes habitudes !

- à quoi penses-tu ?

-excuse moi Mat mais depuis que le pharmacien m'a raconté ce qui se passera dans deux jours, je pense que je sais à quel endroit ils sont et que je vais enfin retrouver les anges !

-vraiment, rose

-oui, d'ailleurs dès que nous aurons mangés et tout mis en ordre, j'irais voir, mais nous allons d'abord manger un morceau, je commence à avoir très faim.

-au moment où j'ouvris l'armoire pour prendre nos assiettes j'eus un mouvement de recul !

-oh, quelle horreur, c'est dégoûtant !

-l'armoire était rempli de mouches et d'asticots.

-j'ouvris les autres où se trouvait les denrées et elles aussi grouillaient de bestioles de toutes

sortes, il y avait même de grosses limaces qui se dandinaient de tout cotés.

-en voyant cela, mat me dit....

-ce n'est pas encore maintenant que l'on va manger, a moins qu'on se fasse un repas d'insectes de toutes sortes, enfin quelques choses que je peux voir et qui sort lui aussi de l'ordinaire, même si ce n'est pas ragoutant ...

- les limaces peuvent servir a nous soigner !
savais-tu cela Rose ?

-Le mucus de la limace était employé en médecine pour certains problèmes pulmonaire et d'estomac et comme on a très faim...

-Ce n'est pas le moment de blaguer, toutes ces bestioles sur si peu de temps cela et inexplicable,
Mat

- c'est de mon ressort, je pense avoir lu quelque chose a ce sujet, me dit-il...

-Mat partit voir dans ses livres.

-Fenêtre ouverte, je chassais tant bien que mal tout ce que je pouvais, maintenant il fallait pour faire disparaître toutes ses bestioles tout retiré des placards et nettoyer, je n'étais pas contente, plus j'avancais dans ma quête, plus les problèmes me faisaient prendre du retard.

-J'étais occupé depuis un moment, quand Mat revint me rejoindre.

-Voilà j'ai enfin trouvé! dit-il.

-si la vermine commence a partout se montrer c'est qu'effectivement tu approche du but, mais malgré tout c'est encore une fois un genre d'avertissement !

-cela m'est égal, au point ou j'en suis et puis je ne baisserais pas les bras, ce qui me fait le plus râler c'est qu'a cause de tout cela les heures s'égrènent ...

-je vois que tu as déjà bien avançais, je vais te donner un coup de main Rose,a deux cela ira plus vite.

-Nous avons terminé d'évacuer les insectes

volant et rampant, les armoires étaient propre plus aucune bestiole ne s'y promenait.

- cette sorcière faisait tout pour me faire perdre du temps comme cela de son côté elle continuait sa recherche sans entrave.

-même si j'avais perdu quelques heures, j'avais décidé de me rendre à l'étang et rien n'y personnes ne m'en empêcherait, mes jambes se mirent à trembler, ce n'était pas de peur mais de faim, il était vrai que depuis la veille à midi je n'avais fait aucun repas !

-mon corps se rappelait à moi et il fallait d'abord manger

-tout en avalant sur le pouce le repas que j'avais préparé avant l'invasion, j'expliquais à Mat que j'allais me rendre à l'étang.

-J'étais certaine que c'était là que se trouvait la clef de l'énigme !

-au dehors la clarté diminuait, Il fallait se presser avant la nuit noire.

-tu ne va pas y aller seule Rose, je vais t'accompagner....

-Malgré sa souffrance qu'il essayait de me cacher, Mat insista pour m'accompagner et notre repas terminé, nous partîmes a travers les chemins remplient de ronces

-Nous étions presque arrivé a l'étang, lorsque des bruits étrange ce firent autours de nous !

-on ne pouvait rien voir avec toute la végétation et les grands arbres de ce lieu.

-quand de derrière les troncs je vis surgir des ombres noirs, il y en avait partout, venant de tout cotés...

- elles se dirigeaient vers nous !

-sachant que Mat ne pouvait les apercevoir je me mis a crier !

-vite cours vers l'étang, Mat

-Que ce passe t-il ? Rose

-il y a plein d'ombre qui viennent vers nous, ce sont les mêmes monstre que dans la maison, mais ici il n'y en a pas qu'un mais plusieurs...

- court le plus vite que tu peux et surtout ne t'arrête pas...

-a toute allure nous nous dirigeâmes vers l'étang.

-me penchant au dessus de l'eau, je me mis a attraper autant de nénuphars que je pouvais...

-je voyais bien que c'était contre lui qu'ils en avaient, j'étais sous protection de l'ombre blanche donc ils ne savaient rien faire contre moi ni m'atteindre!

-mais lui, il courait un réel danger, il était déjà assez arrangé de sa première attaque...

-je devais absolument le protéger!

-Mat, mets toi derrière moi, lui criais-je

-les ombres s'approchaient de plus en plus de nous en se transformant comme celle que j'avais vu a l'intérieur, elles se tortillaient et sautaient, tendant leurs bras aux mains garnies d'ongles terrifiant pour attraper leur proie, elles faisaient tout pour essayer d'attraper mon ami.

-je commençai a lancer les nénuphars mais ce n'était pas simple d'atteindre la cible tellement ces monstres bougeaient

-a chaque fois qu'une des fleurs les touchaient, elles se collaient a leur peau comme des ventouses.

-Comme pour la première fois, dès qu'ils étaient touchés, des cris de douleur sortaient de leurs gueules, leurs peaux commençaient a se consumer pour terminer en cendre.

-elles se désagrégèrent les unes après les autres pour ne plus qu'être cendres.

-je me retournai vers Mat, pour lui dire que c'était fini quand je vis qu' il était en sueur, certaines de

ses plaies c'étaient remise a saigner, sa course folle n'avait pas été bonne pour lui...

-Mon dieu Mat CA n'a pas l'air d'aller ?

-je ne me sens vraiment pas bien Rose, j'espère que c'est fini...

-j'allais lui répondre quand nous éblouissant une grande clarté se fit.

- je vis sortir de cette lumière l'ombre blanche, tendant le bras et d'un geste de la main elle souffla une poussière en direction de Mat.

-Mat tout en douceur se retrouva allongé au sol, comme endormi.

-que lui avez vous fait, lui dis-je

-ne te tracasse pas Rose, il dort d'un sommeil profond et je l'ai recouvert d'une protection cela ne durera qu'un moment.

-tu as découvert le pouvoir des nénuphars mais sache qu'après ton combat contre les sentinelles il

n'en reste que peu il faut absolument que neuf reste dans l'étang

- pourquoi neuf, y a-t-il un rapport avec les neuf anges? Lui dis-je

-oui, Rose

-neuf nénuphars leur servent de cordons ombilicaux, les autres les protégeaient en les rendant invisible pour que la sorcière ne découvre pas le lieu !

- ils sont bien dans l'étang comme tu l'avais pensé.

-Regardant l'étang, je commença a compter

-mon dieu mais il n'en reste plus que neuf!

-Les anges n'ont plus de protection, que va t'ont faire ?

-Rose, toi seule peux trouver comment les sauver, je vais placer au dessus de l'étang une coupole protectrice mais cela ne les protégera

que pour la nuit, a partir de maintenant ils sont vraiment en danger, la protection que je place n'agira qu'une nuit et si la sorcière parvient à les reprendre, les anges sont voués au service de Satan à errer pour l'éternité dans les ténèbres

-tu dois parvenir à trouver comment la détruire et restaurer les choses, je resterais à tes côtés.

-ses pouvoirs ne sont plus très puissants mais si Satan apprend qu'elle a retrouvé les anges, ils vont se rallier et il va l'aider, leurs deux pouvoirs ensemble seraient terribles et je serais moi-même perdu.

-Maintenant je vais réveiller ton ami et vous allez rentrer....

-je ne veux pas rentrer, si elle vient il faut les protéger, lui dis-je

-pour cette nuit tu ne saurais rien faire, Rose et ils sont protégés par la coupole...

-rentre et suit la lumière, sur ces mots elle disparut.

-Mat en grommelant se réveilla !

-qu'est ce que j'ai encore raté, dit-il

-bien des choses, mais tu as préféré dormir marmotte...

-bien sur, il fallait encore que cela m'arrive a moi et pas a toi, je crois que je vais vraiment t'en vouloir si mon séjour continue comme cela
Rose, dit-il

-Arrête de râler et lève toi Mat, nous rentrons !

-une fois Mat debout et que nous primes le chemin du retour, je pus m'apercevoir qu'il avait meilleure mine.

-une fois arrivé a la maison, il s'installa et j'entrepris ses soins, enlevant un des bandages remplient de sang je fus surprise de ne plus voir de plaies, il était guéri....

-il n'en revenait pas mais moi je savais par quelle

miracle cela avait pu être, la seule capable de faire cela était l'ombre blanche.

-pourrai-tu m'expliquer, Rose

- je lui racontai les événements passés et que les anges étaient vraiment en danger maintenant, le pauvre lui qui aurait tant voulu pouvoir assister a tout se retrouvait a chaque fois en situation contraire.

-peut-être qu'en lisant les livres ou le manuscrit plus profondément, on découvrirait un indice, dit-il

-si tu veux, mais moi je vais une monter dans les chambres, ce sont les seuls endroits de la maison que l'on n'a pas encore visité et qui sait !

-je n'y avais pas pensé mais tu as entièrement raison, Rose

-nous montâmes donc dans les chambres, il y en avait trois, a part d'énorme toiles d'araignées et de poussières, les deux premières était tout ce qu'il y avait d'ordinaire.

-arrivé a la troisième porte, je voulais l'ouvrir mais sans succès, aucune des clefs que j'avais en main ne convenaient...

-je n'arrive pas a l'ouvrir !Mat

-tu n'a peut-être pas la bonne clef ! Rose

-c'est les seules que j'ai trouvées dans la maison...

-Tu sais Rose, après avoir vu les deux premières chambres je pense que celle-ci doit être dans le même état, laissons cela jusqu'à demain, nous devrions penser à nous reposer ne fût-ce qu'un peu !
- les anges sont sous protection pour la nuit et tu ne dois pas te tracasser pour la journée, d'après ce que je sais les esprits maléfiques ne savent rien faire de l'aube jusqu'au coucher de soleil...

-Mais le corbeau et les sentinelles sont venues à l'aube !lui dis-je...

-L'aube précède l'aurore, elle est le moment de la journée où apparaissent les premières lueurs du jour avant le lever du soleil et fait encore partie de

la nuit, donc il n'y a aucun risque pour l'étang puisqu'il est sous protection.

-Heureusement que tu sais cela Mat, ça nous permet un peu de répit et quelques heures pour récupérer des forces.

-nous descendîmes dans la cuisine manger un morceau, ensuite nous nous rendîmes dans notre chambre d'appoint pour nous reposer.

-nous étions épuisés, je ne savais pas ce que Mat faisait mais pour moi il ne valut pas longtemps pour que je sombre dans un sommeil bien profond...

-je ne savais pas combien d'heures c'était écoulées lorsque je sentis une douce main caresser ma joue...

- étant dans la pénombre et croyant que c'était Mat, j'étais interloquée...

-il ne faut surtout pas te gêner, lui dis-je

-aucune réponse ne me vint, j'allumai ma lampe

de poche et là devant moi je vis une vieille femme au regard triste, elle m'était familière.
-elle s'adressa a moi !

-je suis ton arrière grande tante Rose, tu as bien grandi depuis le jour ou tu es venue pour la première fois ici, tu sais je suis vraiment désolée de tout ce qui est arrivé et de ce qui va encore se passer, si seulement j'avais su quand ouvrant la porte a cette femme, j'allais nous condamner a vivre cet enfer.

-j'aimerais rattraper mon erreur et pouvoir partir dans la clarté, c'est pourquoi je suis là...

-tu as voulu rentré dans une des chambre mais tu n'y es pas parvenue, cette pièce a de l'importance dans ta quête !

-c'est là que j'erre depuis ma mort, nul n'a pu rentrer dans cet endroit, a toi je vais en donner le pouvoir, il te suffit pour cela de trouver une des plumes de Néron du temps ou il était protecteur, cette plume blanche te donnera accès a la pièce, tu pourras la trouver.....

- je n'arrivait plus à entendre ce qu'elle voulait me dire et sans avoir achevé sa phrase elle disparut.

-je me rendis dans la pièce où se trouvait Mat, après l'avoir secoué pour le réveiller, je lui expliquais ce que je venais d'apprendre...

-encore tout endormi il me répondit que le problème, c'était qu'elle n'avait pas su me dire où se trouvait la plume !

-je sais, lui répondis-je.

-c'est pourquoi nous allons partout la chercher, il faut absolument trouver cette plume parce que sans elle nous ne parviendrons pas à rentrer dans ce lieu et si j'ai bien compris c'est là que nous trouverons des indices.

-bien Rose, laisse moi un instant pour m'habiller, tu sais je dors nu dans mon sac de couchage.

-l'imaginant nu, je sentis mon visage s'empourpre, mes joues prenaient la couleur rouge sang, je sortis de la pièce aussi vite que j'étais rentrée.

-j'étais occupée de nous préparer un bon café quand il arriva dans la cuisine...

-bon Rose, par ou pense tu que nous devrions commencer à chercher ?

-que dirait tu de commencer par toutes les armoires ?dit-il

- pourquoi penses-tu aux armoires, Mat ?

-c'est simple ma belle, souviens toi du manuscrit et de l'écriture, tout a été écrit a la plume et qui sait, un peu de chance nous serait la bien venue.

-tu as raison et il y a un vieux bureau dans la maison !

-aussi vite ma phrase terminé, nous nous redimes dans la pièce principale.

-là se trouvait le vieux meuble, ouvrant tiroir après tiroir on n'y trouva rien.

-la déception se lissait sur nos visages, quand je

vis que sur un des murs il y avait un oiseau empaillé, m'approchant de lui pour mieux le regarder, je pus voir que parmi ses plumes une dénotait.

-je décrochai l'oiseau du mur et devant mes yeux se trouvait la plume blanche...

-Maintenant que nous l'avions trouvée, il n'y avait plus qu'à monter pour ouvrir la porte de la troisième chambre.

- a peine étions nous rentré qu'elle nous parut bien différente des autres, le décor d'un vieux rose était des années quarante, un lit a baldaquin se trouvait au centre de la chambre, le couvre lit était en dentelle satiné avec des coussins assortis et les meubles était décorée avec goût.

- elle aurait dus être comme les autres pièces, remplies de poussières ainsi que garnies de toiles d'araignées.

-Mais c'était tout le contraire cette chambre était propre comme si quelqu'un l'entretenait !

-je me mis a repenser aux paroles de mon arrière

grande tante...

- nul n'est jamais rentré dans cette endroit, avait elle dit !

-ce devait être elle qui par magie gardait cette chambre dans cet état.

-enfin, je peux assister a quelque chose de peu ordinaire Rose, ce n'est pas ma déco préférée mais elle est plus agréable que ce que j'ai pu voir jusqu'ici...

-mais nous ne sommes pas là pour admirer le décor, cherchons plutôt ce qui nous intéresse !

-Parce que tu sais ce que nous devons chercher ? Rose.

-Non Mat, mais j'espère bien un signe qui nous montrera le chemin a suivre...

-j'avais a peine fini mes paroles quand les murs de la maison se mirent a trembler.....

- cela dérange que nous sommes rentré dans cet endroit, il doit vraiment y avoir ici quelque chose qui peut nous aider.....

-regardant par la fenêtre de la chambre nous vîmes qu'un grand vent c'était levé, secouant les arbres dans tout les sens.

-le cycle avait commencé et bien que les forces des ténèbres ne savaient rien faire avant le couché du soleil, dans cet endroit les heures passaient très vite et nous devions nous presser...

-nous nous mimes a chercher de tout cotés après un indice, quand une faible lueur se montra.

-nous nous retournâmes en direction de la clarté, au plafond de la chambre se trouvait comme une petite boule lumineuse, elle bougeait dans tout les sens comme si elle cherchait une sortie...

-ne pouvant la quitter du regard nous la fîmes se glisser derrière la garde robe.

-c'est plutôt bizarre, serait-il possible que ce soit un signe ?

-en déplaçant le meuble, nous découvrîmes que derrière lui se cachait une porte.

-je l'ouvris...

-c'était un genre de placard dans lequel se trouvait un grand miroir.

-je mis ma main dessus et ressentis comme si je trempais ma main dans de l'eau...

- Mat il y a quelque chose de bizarre, il y a un miroir et c'est comme si je pouvais passer ma main en travers !

-pour pouvoir voir ce que je voyais, Mat se mit a coté de moi, quand soudain des ondes se formèrent dans le miroir et une force nous aspira a travers...

-nous nous retrouvâmes mon jardin, pas le jardin de maintenant mais celui du temps passé.

-il était magnifique, le ciel était d'un bleu éclatant, les bordures étaient parsemées de fleurs de toutes couleurs, il y avait des roses de grande

beauté, sous les rayons du soleil des papillons multicolores volaient partout dans le jardin et le chant des oiseaux nous laissait sans voix.

-il ne me valut pas longtemps pour comprendre !

-nous sommes retourné dans le passé, c'est mon jardin et si je ne me trompe pas on doit se rendre à l'étang Mat...

-nous nous rendîmes à l'étang, ce n'était vraiment pas le décor qu'on connaissait, celui qu'on pouvait apercevoir maintenant était éblouissant, d'une merveille à couper le souffle.

-une fois arrivée à l'endroit voulu, nous nous regardâmes....

-là devant nous se trouvait l'étang et sur son eau des centaines de nénuphars y baignés, leurs corolles ouvertes aux rayons du soleil.

-maintenant il valait faire vite, je courus à l'étang pour prendre des nénuphars, il en fallait plusieurs et malheureusement je n'avais rien pour les emporter...

-je ne saurais pas en emporter beaucoup,
comment vais-je faire Mat ?

-il enleva sa chemise et me la tendit.

-une fois la chemise bien remplie, reprenant le
chemin qui nous ramenait au miroir, nous
entendîmes un battement d'ailes

-levant les yeux vers le ciel, nous pouvions
apercevoir un oiseau blanc venir vers nous.

-il se posa devant nous sur le sol et m'adressa la
parole...

-Rose, je suis le vrai Néron !

-arrache quelques plumes à mon plumage, cela va
t'être utile dans ta quête et ne t'en fait pas je ne
sentirais rien.

-Tandis que j'arrachais quelques plumes à
l'oiseau et qu'ensuite il reprit son envol, Mat
restait bouche bée...

-reprenant ses esprits il me dit, je n'en reviens pas j'ai pu le voir cet endroit et magique c'est formidable !

-c'est pas le moment de s'extasier Mat, il faut d'abord rejoindre le miroir et passé de l'autre coté, depuis que nous sommes ici nous ne savons pas combien d'heure se sont écoulées et je ne tiens pas a arriver trop tard.

- arrivé au miroir nous sautâmes dedans et nous nous retrouvâmes a nouveau dans la chambre, encore une fois tout ce mit a trembler, mais cette fois c'était bien plus fort et avec les secousses un cahier tomba du dessus de l'armoire au sol.

-une fois que Mat ait eu ramassé le cahier, nous descendîmes a toute vitesse les escaliers, il fallait absolument mettre les nénuphars dans l'étang.

-quand j'ouvris la porte extérieur je ne pus que constater qu'au dehors il faisait déjà sombre et vis d'étrange lueur d'un rouge vif se dessinaient dans le ciel, je regardais ma montre et constata qu'il

était plus de vingt heures, le temps de l'autre côté du miroir avait compté double.

-j'entendis des croassements terrible suivies de lamentations cela ne présageait rien de bon.

-me retournant vers Mat, je lui dis.

- reste ici et regarde dans le cahier !

-Mais Rose nous n'avons plus le temps et puis je vais t'aider....

-écoute je ne sais pas a quoi peut servir les plumes, peut-être trouvera tu quelque chose dans le cahier ,de plus si la sorcière est parvenu a reprendre Satan comme allier, ça va être encore pire que ce qu'on a vécu jusqu'à présent, je t'en prie trouve moi quelque chose qui puissent nous aider.

-d'accord, mais dès que j'ai parcourus ses pages je te rejoins, fait attention Rose !

-Les bras remplis de nénuphars je me mis a courir a toute jambe, les lueurs rouge éclairaient mes pas

et je sentais mon cœur battre a grand coup dans ma poitrine.

-il fallait que j'arrive au plus vite a l'étang...

-derrière moi j'entendis un battement d'aile, ayant sentit ma présence et peut-être celle des Nénuphars la sorcière qui avait prit l'esprit de Néron arrivait ver moi.

-tu n'arrivera pas a m'arrêter salle bête, lui dis-je

-moi, peut être pas, mais mon maître sera bientôt là !

-elle avait a peine fini ses mots que devant moi des éclairs se mirent a frapper le sol et au loin arrivait un nuage de fumée rouge dans lequel on pouvait distingué une forme cornu.

-la sorcière attendait l'arrivé de son maître, seule elle ne savait rien faire contre moi, mais la foudre me ralentissait, m'obligeant a faire des détours je m'enfonçais de plus en plus dans les ronces qui me déchiraient les jambes.

-j'étais presque a l'étang, il me fallait continuer...

-lorsque un éclair frappa a nouveau, j'entendis un craquement et sans avoir eu le temps de me retirer une grosse branche me tomba dessus.

-je me retrouvai sonnée, allongée sur le sol je me mis a pleurer!

-je ne pleurais pas sur moi mais pour ces petits êtres enfermés a jamais si je n'arrivais pas a l'étang.

-il n'y avait plus que quelques mètres, je devais reprendre courage, j'essayai de me relever mais je ressentis une douleur intense a la cheville.

-après avoir ramassé la chemise dans laquelle se trouvaient les nénuphars et malgré la douleur, Je me mis a ramper.

- j'étais vraiment près de l'étang quand le corbeau se posa devant moi, déployant toute grandes ses ailes, je ne sais pas si c'était le coup de la branche que j'avais reçus qui me faisait voir

cela mais il était devenu énorme.

-c'est fini, regarde, dit elle

- l'eau était devenue noir, tout autours il y avait un cercle de couleur rouge feu ,se tenant au centre de l'étang son maître était là, Satan dans toute son horreur.

- les lamentations des petits anges était terrible....

-je sentis quelqu'un me soulever et me prendre dans ses bras, c'était mat, il me chuchota a l'oreille....

-quelque chose t'empêche d'avancer, je suis sur que c'est le corbeau mais comme tu le sais je ne le vois pas alors dit moi ou il est !

-il est devenait énorme et se trouve juste derrière toi Mat, je dirais moins de deux mètres...

-baissant les yeux je vis que Mat avait glissait dans sa ceinture les plumes que j'avais laissé dans la maison, il les prit en main et en une fraction de seconde se retourna, bondissant sur l'oiseau...

-il lui enfonçant les plumes dans le corps, l'oiseau poussa un terrible croassement pire que ceux que l'on avait pu entendre jusqu'à présent, battant des ailes autant qu'il voulait sans pouvoir s'envoler.

-Mat revint vers moi, me prit dans ses bras et se mit à courir...

-arrivés à l'étang, je jetais dans l'eau les nénuphars, à peine eurent-ils effleurés la surface que celle-ci se mit à former de petites bulles...

-assistant à la scène nous pouvions voir qu'il y en avait de plus en plus et que toutes étaient de couleurs différentes, elles entouraient le monstre cornu.

-Mat jeta les plumes restantes dans les airs, elles s'envolèrent de tous côtés faisant éclater les bulles multicolores.

-à chaque éclatement, le diable poussait des cris et s'évaporait...

-Satan ainsi que la sorcière avaient perdu, ils n'avaient plus qu'a retourné dans leurs ténèbres, ce qui se fit dans un grand fracas, on avait l'impression que le ciel parsemé d'éclairs se déchirait de toutes parts, le sol sous nos pieds tremblait.

-pendant quelques instants les éléments se déchaînèrent pour ensuite se calmer.

-une fois le calme revenu, nous nous dirigeâmes vers l'oiseau...

-Arrivé près de lui, nous fumes surpris de voir qu'il était tout blanc, allongé sur le sol les ailes déployés il était magnifique...

-on le regardait quand je sentis les mains de Mat glissaient sur moi, je le vis s'allongeait et s'endormir.

-me retournant je constatai que l'ombre blanche était près de nous, plus lumineuse que les autre fois.

-Elle prit l'oiseau dans ses bras et me dit !

-viens avec moi, Rose

-elle me prit la main et m'emmena jusqu'à l'étang, à chaque pas que nous faisons sous nos pieds la nature revivait..

-j'étais comme hypnotisée, suivant l'ombre blanche sans bronché.

-elle me fit rentrer au plus profond de l'eau ,je fus surprise de voir que je savais respirer et ce que je vis dépassait toutes les beautés terrestres...

- devant moi ce trouvaient neuf anges vivants sous l'eau, ils étaient raccordés aux tiges des nénuphars, pour leurs survies ceux-ci leur servaient de cordons ombilicales, autour d'eux des milliers de petites flammes de couleurs multicolores tournoyaient, il y avait aussi de merveilleux coraux ainsi que de petits poissons colorés de toute forme.

-J'étais émerveillée de voir une telle splendeur.

-Les anges ouvrirent les yeux et vinrent vers moi,

ils me prirent par la main pour faire une farandole et se mirent à chanter d'une petite voix céleste.

-la chanson terminée, les anges me lâchèrent la main à l'appel de l'ombre blanche, ils s'entretenaient entre eux.

-leur entretien terminé un des anges vint vers moi et me parla...

-nous te remercions du fond de notre cœur, Rose

-tu nous a sauvés de la sorcière et de Satan, grâce à toi nos âmes sont sauvées, nous ne serons pas des âmes damnées pour l'éternité, maintenant nous pouvons sortir de l'étang et rejoindre le monde céleste, viens je te ramène sur terre.

-il me prit la main et je me retrouvai au dehors de l'étang, l'ombre blanche se tenait devant moi avec Néron sur son épaule, l'oiseau avait retrouvé vit !

-Voilà rose, maintenant tu les as vus, ce qu'était devenue les enfants que cette sorcière a retirés du corps des neuf jeunes filles, à l'époque ou par ses

expériences elle est parvenue a leur donner vie j'ai réussi a les enlever de ses griffes en les plongeant dans l'étang.

-étant a peine au monde et n'ayant rien fait de mal, ils ne méritaient pas d'être des anges noir, mais mon pouvoir était limite, je savais qu'a force de les chercher elle finirait par les retrouver.....

-c'est pour cela qu'il me fallait trouver une âme pure pour m'aider le jour venu, cela t'as coûté beaucoup, tu as perdu des êtres chers et crois bien que j'en suis désolée.

-grâce a toi Néron a aussi retrouvé son souffle de vie, maintenant il te sera dévoué et restera a tes cotés pour le restant de ta vie et celle de tes descendants.

- tu pourras assister au départ des anges et ton ami aussi, je lui donnerais le pouvoir de voir ce qui ne peut être vu.

-c'est événement se produit seulement depuis quelques années, c'est dus aux fait que les anges avaient grandit et par leurs lamentations créaient

un phénomène terrestre, par cela ils faisaient comprendre qu'il était temps pour eux de quitter cet endroit mais les habitants du village ne voient qu'une partie, seul les âmes pures peuvent tout voir, Rose

-ton ami et toi, vous aurez le pouvoir de tout voir !

- après ces paroles, mon ombre blanche se dissipa et s'en alla...

- malgré la nuit tombée il faisait doux et c'était jour de pleine lune, elle était tellement lumineuse qu'elle éclairait l'endroit.

-je rejoignis Mat, il se réveillait doucement et cette fois n'avait pas l'air d'avoir apprécié son repos forcé.

-je suis vraiment désolée, cela n'arrivera plus et j'ai une nouvelle à t'apprendre qui te comblera, Mat.

-je t'écoute Rose et j'espère vraiment que ce que tu as à me dire est intéressant parce que là je l'ais

mauvaise !

-agenouillais a coté de lui, je me mis a tout lui raconter...

-sur le chemin du retour c'était comme si le vent chantait, sous nos pas et autours de nous tout changeaient a chaque minute.

-je ne rêve pas Rose la nature se réveille, c'est magnifique.

-tu ne rêve pas Mat, et si tu regarde bien tu peux voir que l'endroit commence a ressembler a celui qu'on a vu dans le miroir.

- devant la maison Néron perchait sur le perron nous attendait.....

-regarde rose, il est vivant !

-je sais, Mat...

-vivant et pour toujours a nos cotés.

-mais dit moi, j'y pense seulement maintenant en

voyant la blancheur de Néron !

-comment as tu su pour les plumes, Mat ?

-Rentrons d'abord et je te montrerais! Me dit-il.

-une fois rentré dans la maison, Mat m'expliqua qu'après mon départ il avait lu le cahier comme je lui avais demandé, il le prit et me le donna a la page choisie...

A celui ou celle qui trouvera ce cahier !

Le jour ou elle est apparut je ne pensais vraiment pas a quel point elle transformerait ma vie, ce fut pour moi un grand malheur de croiser son Chemin dans les bois.

Elle prend de plus en plus emprise sur ma vie, ma volonté et mon esprit, je ne sais rien faire, une fois qu'elle entre en mois c'est elle qui agit !

Heureusement a chaque fois que cet oiseau blanc se pose sur le péron je ressens une aide et il arrive a mon esprit de réagir, cette pièce ou j'écris et le seul endroit qu'elle ne parvient pas a atteindre et ou j'aime être quand je me retrouve.

mais malgré tout, ma magie blanche n'est pas assez forte pour vaincre la siennes, ma volonté me quitte de plus en plus .

Elle est allié aux ténèbres ce qu'elle fait est mal et en fait pour tous c'est moi qui agit. . . .

je sais qu'un jour elle aura complètement le dessus, sur mon âme et sur mon corps, alors tant

que je le peux encore je dois mettre sur papier tout ce que je sais et qui peu aider le moment venu, j'ai appris que seul les plumes de l'oiseau blanc peuvent combattre une âme noir, il suffit de lui percer le corps de plusieurs plumes.

J'ai un jour trouvé un miroir assez étrange sous le péron, il n'y est pas venu seul, je l'ais caché dans un placard un jour ou j'avais retrouvé un peu d'esprit , il faut que je travaille la

magie blanche tant que je sais encore le faire.

Je pressens un grand malheur pour les années à venir, quoi qu'il arrive Pardonnez moi ce n'est pas moi qui ai fait tout cela.

Élisabeth.

-Je comprends maintenant comment tu l'as su, ce doit être une lettre de mon arrière grande tante, maintenant je sais vraiment qu'elle n'est pour rien dans ce qui est arrivée au contraire elle a tout fait pour nous a aidé

-je suis vraiment épuisé et aussi bizarre que cela puisse paraître j'ai envie de pleurer.

-j'avais a peine fini de dire ces mots que je me mis a pleurer.

-mat, me prit dans ses bras et me serra très fort

contre lui, essuya d'une main les larmes qui coulaient sur mes joues...

- de son autre main il prit la mienne et m'entraîna vers les escaliers, nous montèrent a l'étage dans la chambre de mon arrière grande tante, cette nuit là fut ma première nuit de passion et d'amour.

-Au matin, ouvrant les yeux je vis que Mat était déjà réveillé et me regardait de ses grands yeux noirs.

-regarde Rose, j'ai ouvert les rideaux, le soleil brille et les rayons rentrent dans la chambre.

-C'était vrai, cet endroit qui avait été dans les ténèbres pendant plus d'un siècle était lumineux maintenant.

-si mademoiselle veux bien se lever je lui ais préparé un bon petit déjeuner, me dit il..

-il m'embrassa et se leva pour descendre a la cuisine.

-après avoir enfilé sa chemise, je descendis a mon tour pour le rejoindre, le petit déjeuner était prêt sur la table, mon regard s'arrêta sur le vase rempli de fleur qui y trônait...

-viens voir, me dit-il

-mat ouvrit la porte, au dehors des fleurs avaient poussées, l'herbe était verte et les oiseaux chantaient.

-Mat, c'est merveilleux, tout a repris vie.

-après notre petit déjeuner nous passâmes la journée a nous balader main dans la main, admirant toute la métamorphose de cet endroit qui était devenu d'une beauté a couper le souffle.

-allongés dans l'herbe près de l'étang ou les nénuphars c'était ouvert, chauffé par les rayons du soleil nous nous amusions comme des enfants....

-je t'aime et cela depuis le premier jour où je t'ai revu, Rose

-moi aussi et j'aimerais rester ici avec toi à mes côtés pour le restant de ma vie, Mat

-il prit ma tête entre ses mains et m'embrassa d'un baisé long et langoureux.

-je ressentis l'impression de n'être plus seule avec lui dans cet endroit, regardant par dessus l'épaule de Mat je vis l'ombre blanche avec à ses côtés mon arrière grande tante, tout en me faisant un signe de la main pour me dire au revoir elle me souriait.

-avec tout ce qu'on avait vécu les derniers jours, ces moments qu'on passait maintenant ensemble été si merveilleuse qu'on en oubliait les heures.
-elles avaient filées et avec elles la journée touchait à sa fin.

-Mat, le soleil se couche ça va être l'heure lui dis-je

-nous nous levâmes pour nous installer un peu plus loin de l'endroit où nous étions.

Les cloches du village sonnèrent, les villageois se rassemblaient sûrement sur la place et c'est à ce moment que tout commença !

-Un tourbillon se forma dans l'étang, il devenait de plus en plus grand!

-Se transformant en une magnifique aurore boréal dans laquelle dansaient des anges, mais cette fois contrairement à sous l'eau entouré de leur milliers de petites flammes multicolore ils se transformaient

- nous pouvions les voir grandir, devenant adulte et déployant de grandes ailes blanches, ils descendirent rejoindre l'ombre blanche qui était resté à côté de l'étang.

-autour d'eux un grand tourbillon se fit et une épaisse brume les enveloppa, du ciel les étoiles envoyaient des milliers de particules étincelantes sur cet épais nuage qui c'était formé et dans lequel tout ce petits monde se trouvaient.

-le calme se fit et le nuage se dispersa, laissant voir non pas neuf anges et une ombre blanche

mais neuf anges et dix ombres blanches pour être exact !

-Les anges chacun a leur tour prirent une des ombres par la main et battant des ailes s'envolèrent, ensemble ils tournoyaient dans ce qui ressemblait a une aurore boréal.

-Ensuite tout alla très vite, de grand faisceau lumineux venant du ciel se formèrent et ils disparurent accompagnés de leurs ombres blanches.

-L'étang rempli de nénuphars qui c'était ouverts avait retrouvé son calme, sur le coté était restée une ombre blanche.

-elle commença a s'avancer vers nous....

-voilà mes amis tout est rentré dans l'ordre des choses, les anges ont retrouvé leur mère qui ne trouvaient pas le repos éternel suite a ce qui leur étaient arrivé, maintenant c'est chose faite elles vont pouvoir reposer en paix.

-Quand a vous je vous souhaite de vivre heureux,

sachez que toute chose convoité dans le mal ne profite jamais, je sens que votre amour l'un pour l'autre est grand et votre cœur aussi.

-il y a encore beaucoup de choses à faire contre le mal dans ce monde, il n'arrête jamais, cet endroit en est enfin libéré, maintenant pour pouvez y vivre en paix, prenez bien soin de Néron.

-j'allais oublier, dans peu de temps vous allez avoir une surprise mes enfants...

-sur ces mots l'ombre disparut.

-Dans les jours qui suivirent Mat et moi même, nous prenions la décision de rester vivre dans ce lieu.

- je m'étais rendu par plusieurs fois au village et les gens avaient bien changés à mon écart, après avoir donné mon préavis au centre, j'ouvris mon cabinet dans la maison, bien sur les clients se faisaient assez rare mais c'était suffisant pour l'instant et avec de la patience et de la persévérance tout finira par s'arranger.

-Mat quand a lui avait de quoi voir venir et il restaurait la maison, l'embellissant de jours en jours tout en continuant sa poursuite du surnaturel.

-il m'avait dit que ce qui c'était passé ici pouvait aussi arriver dans d'autres endroits et il avait peut-être raison.

-j'étais toujours heureuse et admirative devant la beauté qui était maintenant dans ce lieu et Néron m'enchantait...

- dès qu'il nous apercevait, il prenait son envol quel que soit l'endroit ou il se trouvait et volant tout autours de nous, il veillait sur nous.

-un matin après mon café, je me surpris a avoir des nausées, je me rendis a la pharmacie du village et je fis un test de grossesse, celui-ci se montra positif.

-Nous nagions en plein bonheur, l'endroit embaumait l'espoir, encore plus maintenant avec le petit ANGE qui grandissait en moi.

fin